

# LE HAUT PAYS

Journal de la ROYA-BEVERA

N° 31

PARUTION TRIMESTRIELLE

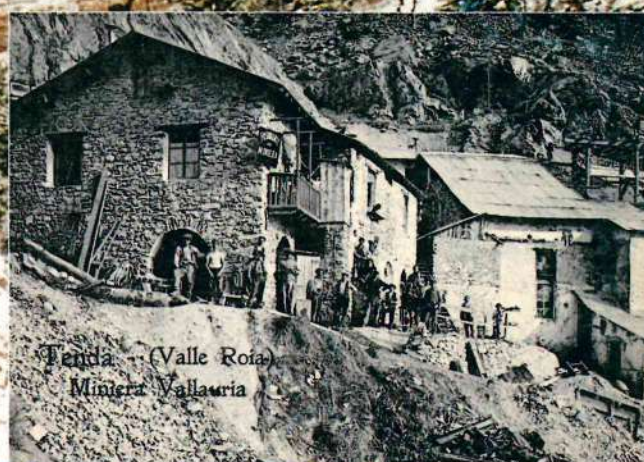
AVRIL 1995 - NUMERO ISSN: 0763-1480

LE HAMEAU DE LA MINIERE

“ NEIGE ET MERVEILLES ” :  
LA FOI DES BATISSEURS

CLUES ET CANYONS DE LA ROYA

RANDONNEE EN H<sup>T</sup>E ROYA : LA PIA-BACIALON

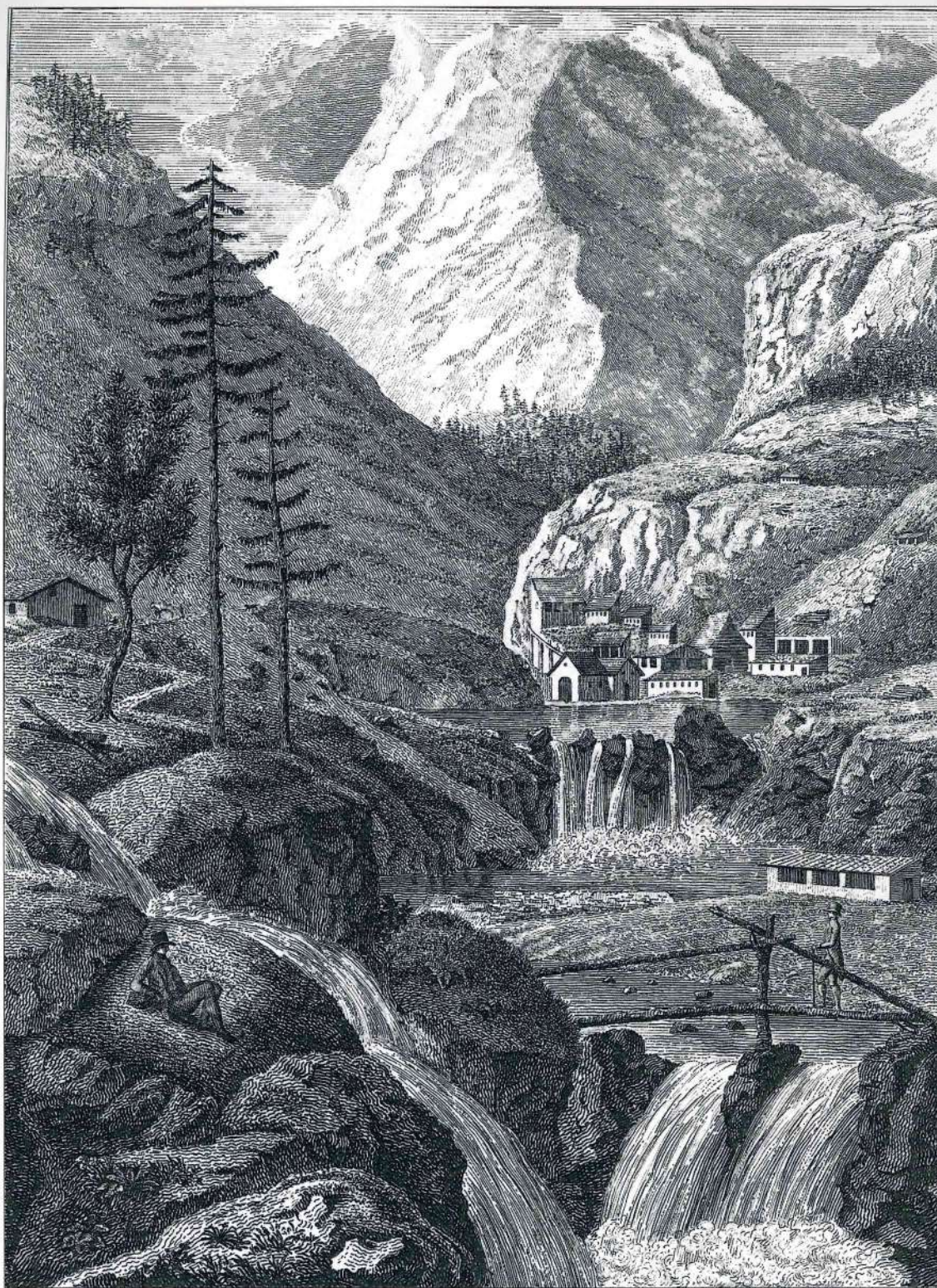


Tenda - (Valle Roia)  
Miniera Vallauria

Numéro 31  
Avril 1995

Prix : 25,00 Francs

Distribution directe  
par l'éditeur.



*Louvois finis.*

*L. O. Boquet Sculpt.*

**VUE D'UNE MINIERE DE PLOMB.**  
*Près la Ville de Tende, dans le Département des Alpes Maritimes.*

*Ci-contre, vue générale de la «Miniera di Vallauria»  
d'après une gravure française vers 1812.  
Collection Armand OLIVIERO*

## SOMMAIRE DE CE NUMERO

|   |    |
|---|----|
| LE HAMEAU DE LA MINIERE .....                               | 3  |
| «NEIGE ET MERVEILLES»                                       |    |
| A LA MINIERE DE VALLAURIA .....                             | 7  |
| LE MUSEE DE LA MINIERE .....                                | 19 |
| CLUES ET CANYONS<br>DE LA ROYA .....                        | 20 |
| RANDONNEE EN HAUTE-ROYA:<br>LA PIA - BACIALON (TENDE) ..... | 22 |
| LA «PETITE HISTOIRE»<br>DU HAUT PAYS .....                  | 24 |
| ROYA - BEVERA MAGAZINE .....                                | 25 |
| BIBLIOGRAPHIE .....   | 26 |

### PRINCIPAUX POINTS DE VENTE DE LA REVUE «LE HAUT-PAYS»:

**NICE:** Librairie Niçoise, Librairie La Sorbonne, Librairie Art et Lecture (5, av. Borriglione), FNAC (Centre commercial Nice Etoile), Librairie Rontani (5, rue A. Mari), Librairie La Source (5, rue Bonaparte), Librairie TNL (Centre commercial Nice TNL).

**MENTON:** Palais de la Presse (rue St.Michel), Maison de la presse (av. de Verdun), Librairie de la Presse (place St.Roch), Librairie Le Sagittaire.

et chez les dépositaires de presse des villages suivants: Tende, St.Dalmas-de-Tende, La Brigue, Fontan, Saorge, Breil et Sospel.

\*\*\*

### LIBRAIRIE DISPOSANT EN PERMANENCE DE LA TOTALITE DES OUVRAGES REGIONAUX EDITES PAR LES EDITIONS DU CABRI:

**NICE:** Librairie Niçoise, Librairie Art et Lecture (av. Borriglione), FNAC (Centre commercial Nice Etoile), Librairie La Source (5, rue Bonaparte), Librairie Magellan (3, rue d'Italie), Librairie TNL (Centre commercial TNL).

**MENTON:** Palais de la Presse (rue St.Michel), Maison de la presse (av. de Verdun), Librairie de la Presse (Place St.Roch), Librairie Le Sagittaire.

et chez les dépositaires de presse des villages suivants: Tende, St.Dalmas-de-Tende, La Brigue, Fontan, Saorge, Breil et Sospel.

**Dépôt légal Avril 1995**

**Directeur de la publication:** Michel BRAUN  
Revue Le Haut-Pays, Quartier Verpierre,  
06540 Breil-sur-Roya

Téléphone: 93.04.46.91 / Télécopie: 93.04.92.23

**Numéro CPPAP: 66439**

Imprimerie TTG, Zone Industrielle du Haut-Careï, 06500 Menton

*Les personnes dont les noms suivent ont collaboré gracieusement à la réalisation du présent numéro:*

*Mmes. Annick AST et Rosette TOURREL;*

*MM. José BANAUDO, Joseph BOER, Michel BRAUN, François FALOCI, Jean-Pierre GARACIO, Raymond HIRZEL-VIALE, Henri JAUSSAUD, Giuseppe LIMON, Pierre MAILLET, L.N. MASETTI, Armand OLIVIERO et François VIBOREL;*

*ainsi que les associations ou entreprises I.F.C.N. Fontan, Neige et Merveilles, Roya-Evasion et Les Sumacs.*

### En couverture :

Le hameau de la Minière de Vallauria, à l'orée de la Vallée des Merveilles: aujourd'hui restauré par l'association «Neige et Merveilles», il fut jusqu'en 1928 le centre d'une intense activité minière. Photo Henri JAUSSAUD & collection Armand OLIVIERO

# LE HAMEAU DE LA MINIERE

*Au-dessus de St.Dalmas-de-Tende, à l'entrée de la célèbre Vallée des Merveilles, une mine de plomb argentifère et de zinc a été exploitée depuis l'Antiquité et a donné naissance à un hameau: La Minière de Vallauria. Après avoir perdu sa vocation initiale, ce hameau est aujourd'hui restauré et réaménagé par l'association «Neige et Merveilles» pour de multiples activités culturelles et sportives.*

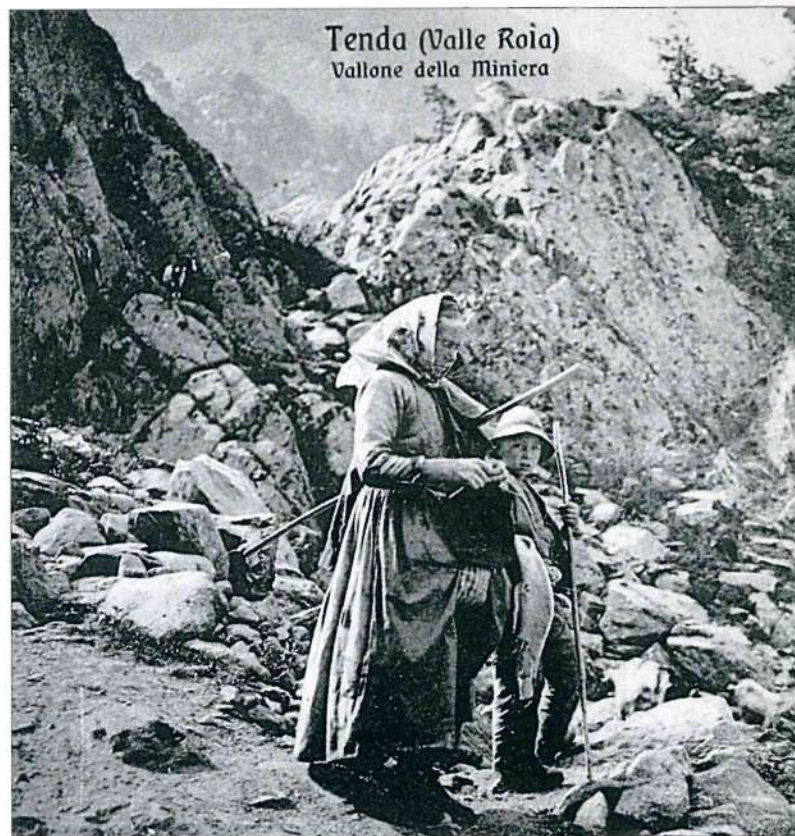
\*\*\*

Avant une longue tradition, une longue histoire qui remonte sans doute déjà au temps des Celto-Ligures, il y a quatre mille ans... En 1905, on découvrit dans les «vieux chantiers» de Vallauria une statuette de bronze datée de 1200 ans avant J.C.: le «guerrier du mont Bégo». Le Trophée des Alpes à La Turbie nous apprend que César Auguste apporta la civilisation romaine et pacifia les quarante peuples des Alpes, dont ceux de Tende.

La tradition locale fait pour sa part état de travaux dus aux Phéniciens, aux Romains et surtout aux Sarrasins. Arrivés en Provence entre 880 et 890, les Sarrasins occupent rapidement la totalité du massif des Maures. Les historiens italiens situent leur arrivée dans les Alpes-Maritimes franco-italiennes aux alentours des années 935-940. Selon la tradition populaire, les Sarrasins employaient à Vallauria des esclaves noirs, tandis que les moines faits prisonniers dans les couvents de la vallée de la Roya (Tende et La Brigue) assuraient à l'aide de couffins le transport des minéraux jusqu'à Conventi. De là à Vintimille, le transport s'effectuait par tombereaux.

L'excellent ouvrage du géologue Gilbert Mari «La Minière de Vallauria», tiré de l'ouvrage complet «Mines et minéraux des Alpes-Maritimes» de Danièle et Gilbert Mari (1982) aux Editions Serre à Nice, retrace l'historique de cette exploitation.

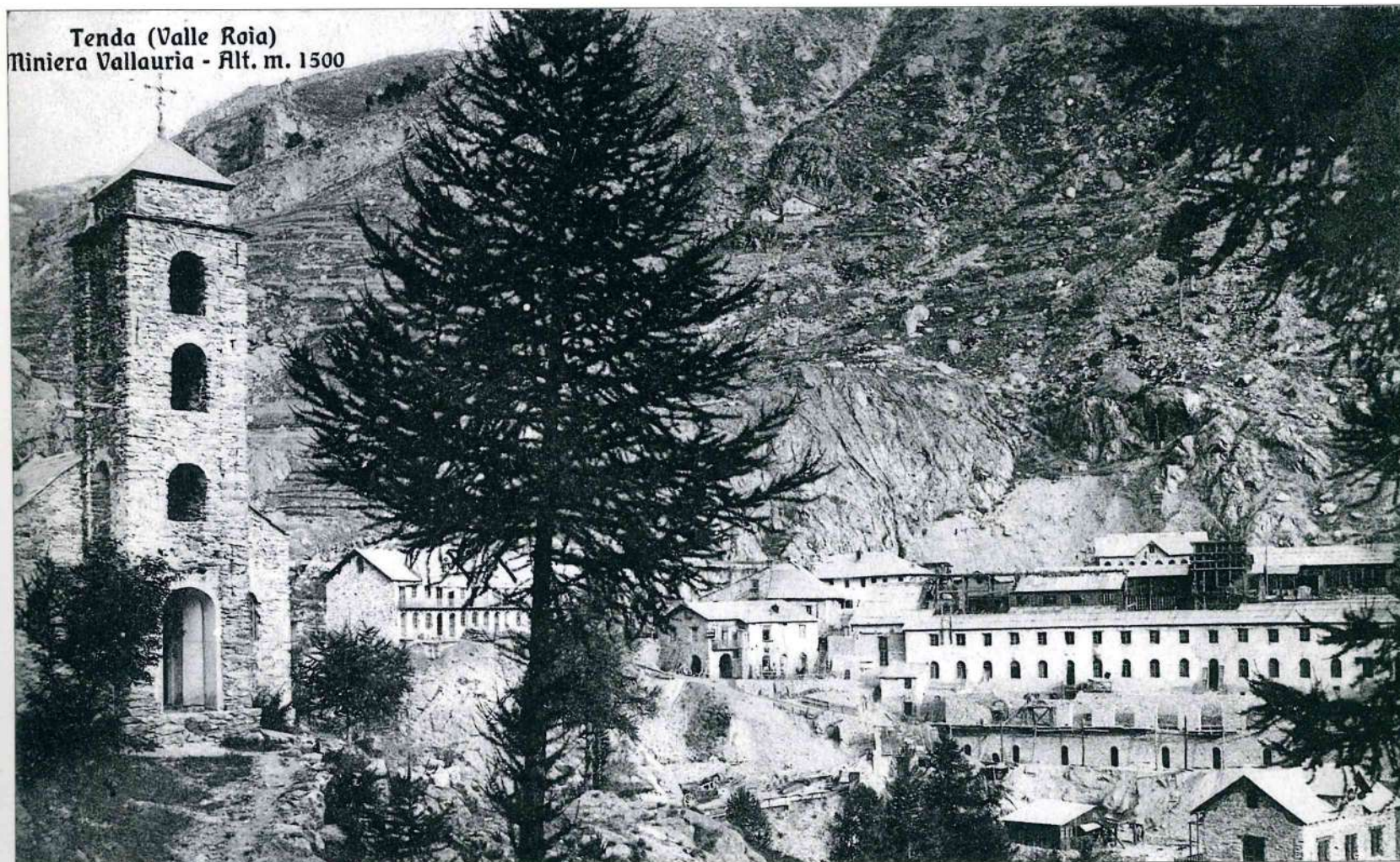
Vers l'an 1350, le défilage des lentilles de plomb argentifère fut repris sur l'ordre de Guillaume-Pierre II Lascaris, seigneur de Tende. Vers 1740, Charles-Emmanuel III accorda un permis d'exploitation à une compagnie de Turin qui assura son fonctionnement jusqu'en 1790.



Tenda (Valle Roia)  
Vallone della Miniera

*Ci-dessus, une vieille femme et un jeune enfant ont été surpris par le photographe sur le chemin reliant les Mesce à la Minière. A cette époque, les femmes et les enfants de mineurs étaient employés pour trier le minerai à la main dans les ateliers de l'usine. Ci-dessous, vue générale de la Minière vers 1910.*

*Collection Armand OLIVIERO et Jean-Pierre GARACIO*

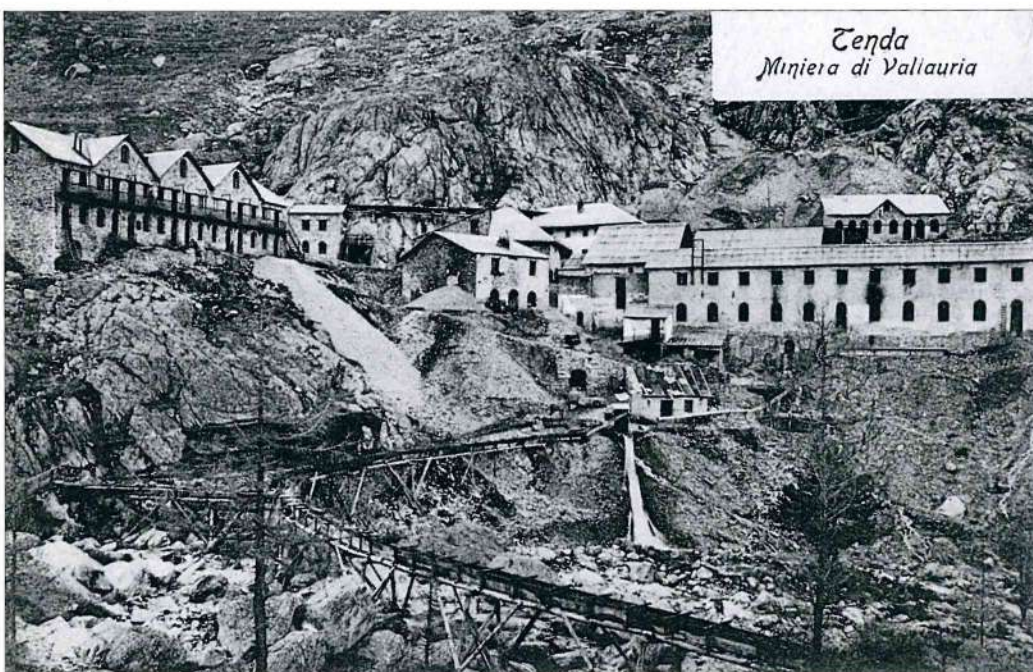


Tenda (Valle Roia)  
Miniera Vallauria - Alt. m. 1500



8958

*Veduta generale della Miniera Argentifera di Tenda.*



*Tenda  
 Miniera di Vallauria*

La «Miniera di Vallauria» vers 1900, 1910 et 1914.

Sur la photo ci-contre on distingue le canal en bois qui alimentait la première usine hydro-électrique de la Minière. Construite à la fin du XIXème siècle elle fut l'une des premières d'Italie et servit à l'expérimentation de nombreux matériels. Plus tard, vers 1915, la «Società Elettro-Mineraria Negri» construisit une nouvelle usine hydro-électrique aux Mesce. Elle est toujours en exploitation de nos jours.

Sur la vue générale du bas, on distingue à droite la voie d'un funiculaire destiné à remonter vers les ateliers de traitement le minerai provenant des galeries inférieures.

La production était acheminée par charettes vers le port de Nice, puis vers Vintimille lorsqu'une route fut ouverte dans la basse vallée de la Roya. L'hiver, les transporteurs étaient obligés d'utiliser des luges jusqu'au hameau des Conventi.

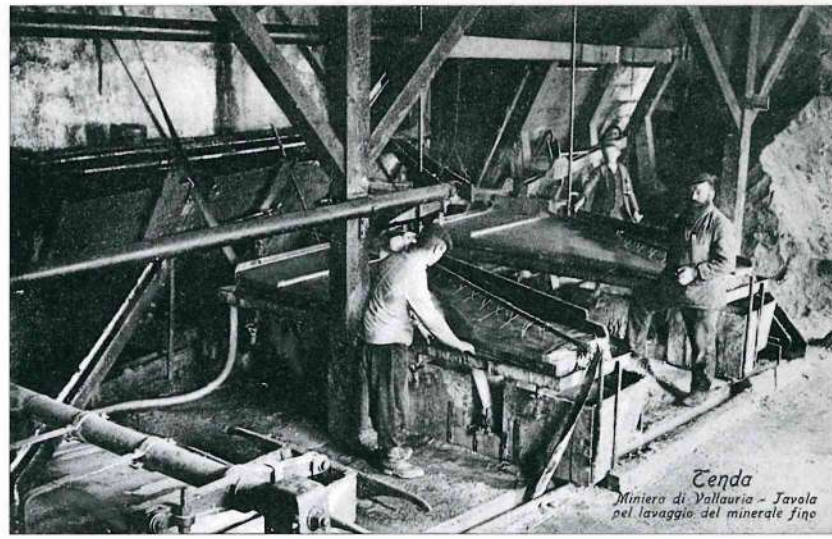
Un téléphérique à bennes fut construit, probablement vers 1915, pour relier la laverie des Mesce à l'usine de traitement électrolytique de St. Dalmas-de-Tende.

Collections Armand OLIVIERO et Jean-Pierre GARACIO

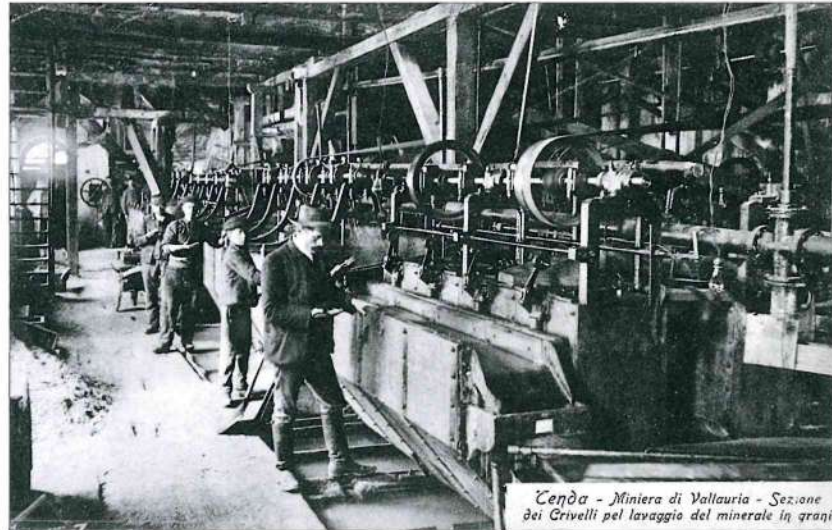




Ci-dessus et ci-contre, les différentes opérations de tri, lavage et traitement du minéral sur le site de la Minière de Vallauria.  
Collection Armand OLIVIERO

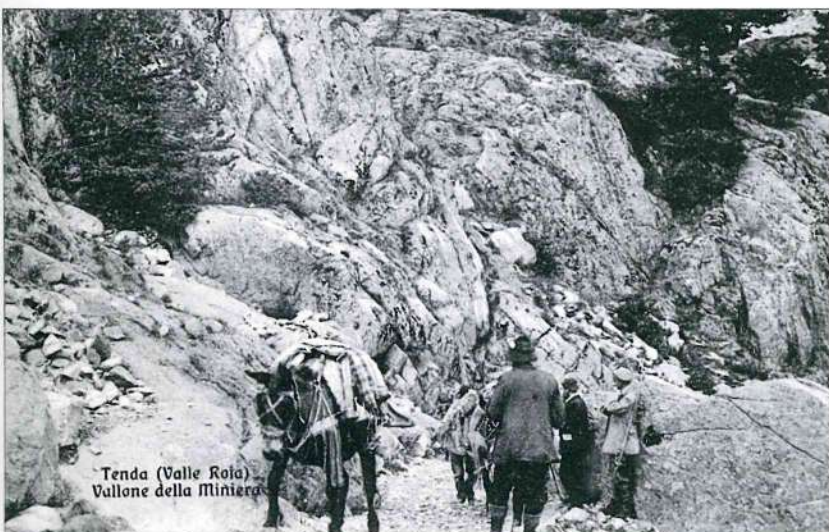
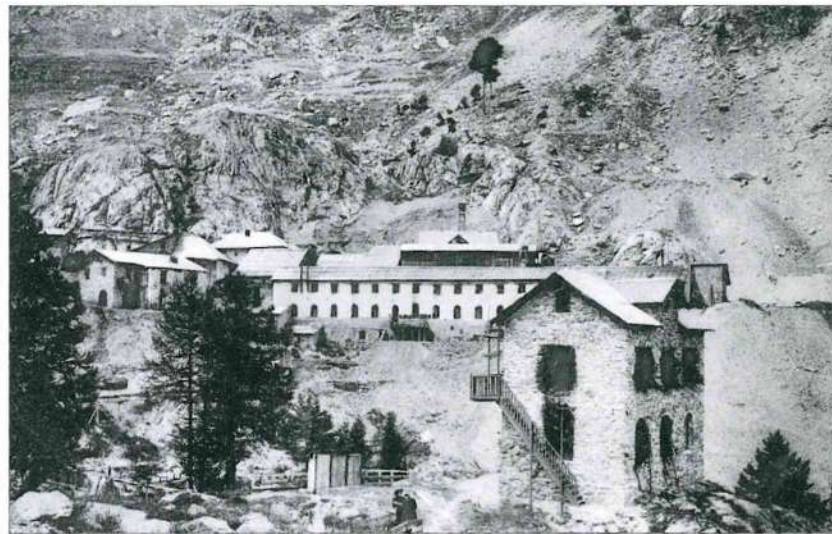


Tenda  
Miniera di Vallauria - Tavola  
pel lavaggio del minerale fino



Tenda - Miniera di Vallauria - Sezione  
dei Crivelli pel lavaggio del minerale in grandi

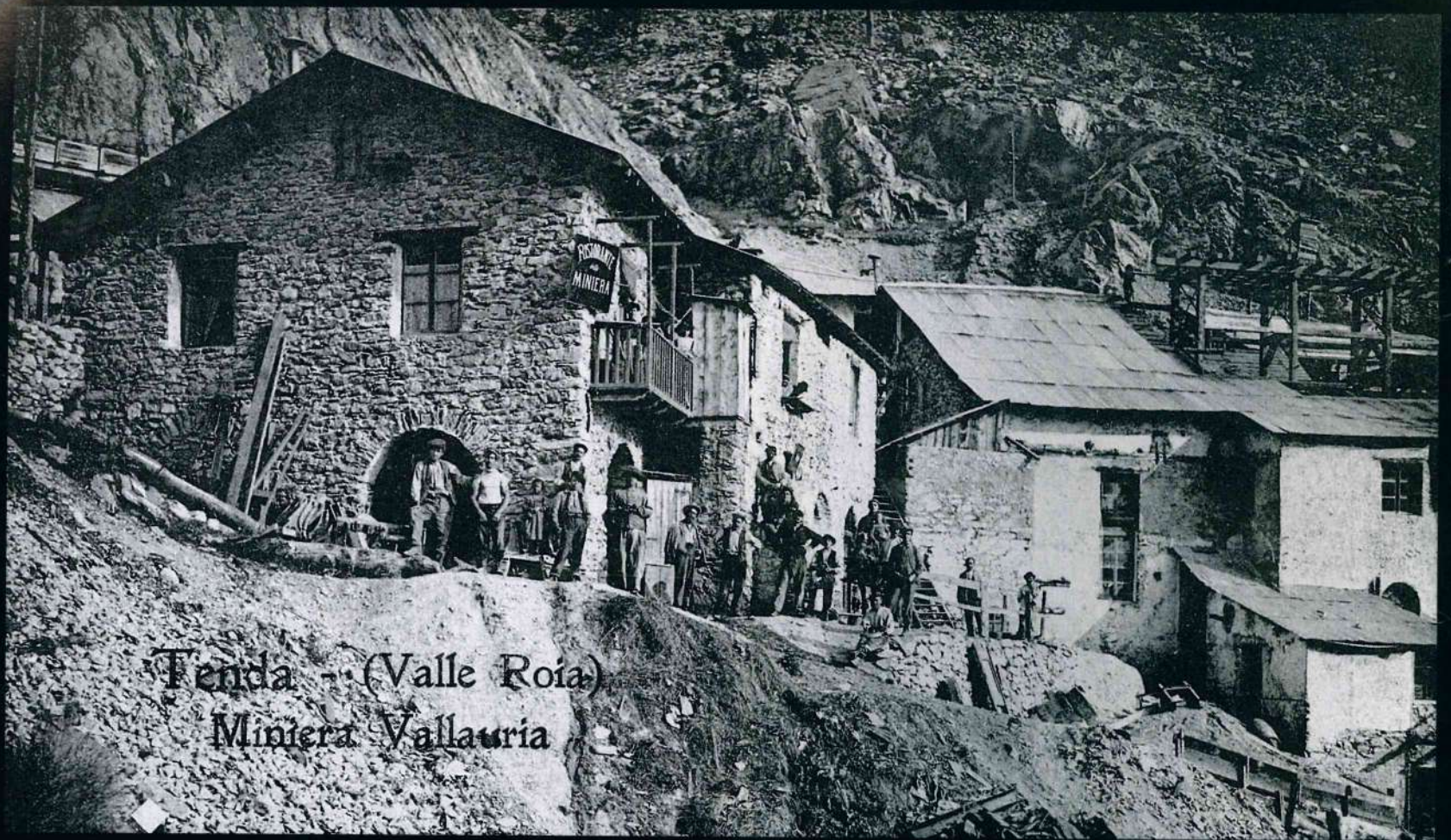
Ci-dessous, deux vues de la Minière de Vallauria vers 1910.  
En bas de page, le sentier muletier entre les Mesce et la Minière.  
Collection Armand OLIVIERO



Napoléon accorda un nouveau permis d'exploitation en 1804. En 1870, l'affaire fut reprise par des Anglais puis, en 1892, par la société française «Vieille Montagne» qui transféra l'atelier de préparation du minéral aux Mesce. En 1915, la «Società Elettro-Minaria Negri» se vit confier l'exploitation de la mine. Le site fut alors profondément transformé par la construction du barrage et de l'usine hydro-électrique des Mesce, du téléphérique Les Mesce - St.Dalmas et de l'usine de traitement électrolytique de St.Dalmas.

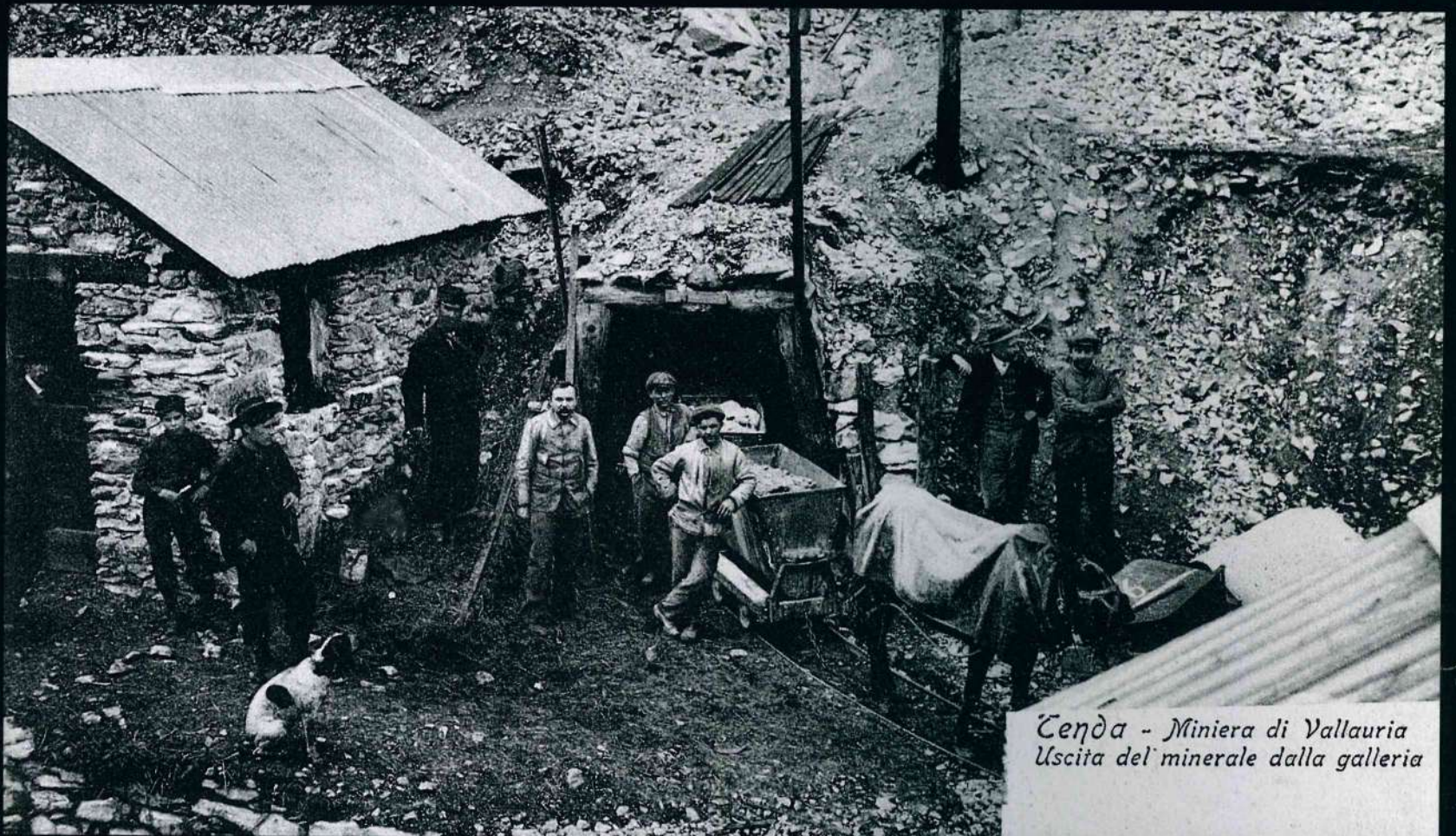
En 1927, M. Sommariva, directeur de la Minière, annonça au personnel l'arrêt imminent de l'exploitation. André Daon, de Granile, nous a raconté qu'il fut un des derniers à travailler en 1931 à la Minière dans des travaux de maintien en état. De nos jours, notre ami est toujours propriétaire de «bancau» à la Minière et de «gias» couverts de bardeaux de mélèze.

Le hameau fut vendu en 1928 à l'armée italienne, qui l'abandonna en septembre 1943 au moment de l'armistice Badoglio. Après 1949, il resta à l'abandon jusqu'à notre découverte.



Tenda - (Valle Roia)  
Miniera Vallauria

La Miniera de Vallauria et son ambiance «Far-West» typique des exploitation minières de la fin du XIXème siècle. Ci-dessus, le village situé à 1500 m d'altitude. Les hivers y étaient très rigoureux et le sentier d'accès à la vallée de la Roya souvent impraticable. Les 200 ouvriers piémontais employés à la mine devaient donc disposer sur place d'un maximum de commodités: magasin de vivres, débit de boissons et restaurant qui se trouvaient dans le bâtiment visible au premier plan. Ci-dessous, sortie du minerai à la galerie Ste Barbe. Un seul mulet, pouvant travailler jusqu'à 16 heures de suite, tirait de huit à dix waggonsnets. Collection Armand OLIVIERO



Tenda - Miniera di Vallauria  
Uscita del minerale dalla galleria

# «NEIGE ET MERVEILLES»

## A LA MINIERE DE VALLAURIA

Raymond VIALE-HIRZEL, fondateur de «Neige et Merveilles»  
Ensemble des photos: Raymond Viale-Hirzel et Henri Jausaud

Aussi loin que remonte le souvenir, je me vois marcher et pleurer dans un long vallon. Il fait nuit, mon père et ses amis nous conduisent en montagne. C'est en août 1924, j'ai quatre ans, nous vivons à Nice à l'entrée du boulevard Gambetta, au n°9, chez Isadora et Raymond Duncan.

Nous nous étions entassés dans une Ford T et avons gagné Fontan par les cols de Braus et de Brouis, sur des routes de terre et des lacets innombrables. Il avait fallu la journée pour faire cela. A Fontan, nous laissons la voiture, nous randonnons dans la vallée du Caïros, passant devant la chapelle Ste.Claire où la nuit nous surprend, pour atteindre Fromagine au pied du col de St.Véran. Il y a de cela maintenant soixante-dix ans. La porte de la longue bergerie s'entrouvre, une lampe à pétrole éclaire la pièce dans laquelle les bergers sont réunis. Et les souvenirs se referment...

Cinq ans ont passé, la chaleur de l'été nous écrase, nous attendons les vendanges à Saulnié-le-Neuf, commune de La Croix-Valmer dans la presqu'île de St.Tropez, au pied des moulins de Paillasse. Le vieux Fronte raconte: «*Il existe un pays très lointain où l'on ne retourne plus souvent*». Pays qu'il a fallu quitter parce qu'il ne pouvait plus nourrir la famille. Et elle est grande cette famille ! Le père et la mère Fronte, la fille aînée Berthe déjà mariée avec Folco, et leurs deux filles jumelles, les deux petits garçons et Didou. Il sont quatre de plus dans la famille Fronte: Pierre l'aîné, Emile le second, Malou qui vient de se marier avec le «Monsieur Raymond», et la plus belle fille, Guiguite la cadette.

Il raconte tout haut, ce vieux Fronte, ce pays au-delà des montagnes, pays de terre dure, d'herbe si verte, de forêts immenses de mélèzes, et d'eau courante de la Stura, avec ses ruisseaux, ses lacs, où la vie est si difficile et les hivers si longs. En face du village se dresse la montagne scintillante et l'on dit que de l'autre côté se trouve la vallée des Merveilles. «*La vallée des Merveilles*»...! Mais qu'est-ce que les Merveilles pour nous qui travaillons si dur dans ce vignoble si beau du Var, mais qui n'est pas notre village, celui où depuis des générations nos ancêtres ont travaillé et reposent dans le petit cimetière autour de l'église, là-haut dans la montagne ?

Eclair éternellement momentané, j'ai fermé les yeux sur ce souvenir et la vie m'a pris dans sa tourmente. Ce ne sont plus les hautes montagnes, ce n'est pas le paradis varois et la mer si bleue. Et pourtant, nous les retrouverons plus tard, beaucoup plus tard.

C'est un atelier plein de bruit, de poussière et de pétrole, où je me retrouve en août 1947 au début de ce plus grand rêve de ma vie qui, d'étape en étape, va devenir l'aboutissement, la destinée de tout l'apprentissage qui m'a préparé à la fusion de la communauté, celle de Neiges et Merveilles à Tende. A l'atelier 121 de la Régie Renault, nous nous sommes découverts et même affrontés, associés, disputés, séparés, mais nous avons d'abord construit notre rêve: il y a là Claude, mon voisin de machine, Jacques «le grand», Jacques aussi, le fraiseur, Lucien, qui par ses parents vient de Pérouse, Roger, et plus loin Hugues, Jean, Bernard, Michel, Marcel, Gisèle, Andrea, Gaby, Denise, Claudine,



Le site de la Minière, tel qu'il se trouvait en août 1957...

les compagnes des gars, bâtisseurs, reconSTRUCTEURS de la Minière de Vallauria.

Cela n'existe pas encore et l'éclair n'a pas encore eu lieu. Nous allons bâtir nos familles, vivre le même rêve, dans les découvertes des activités manuelles, artisanales. Dix ans vont encore se passer aux Merveilles, dont nous ne savons encore rien. Durant ces dix années, nous forgeons notre destin et, dans la neige, le camping et l'escalade à Fontainebleau, les théâtres et les livres, nous construisons notre avenir. En 1950, nous allons à Zagreb bâtir la cité universitaire. Et nous découvrons que nos mains ne sont plus créatrices, nos machines deviennent trop perfectionnées et elles nous guident, plus que nous les guidions lorsqu'elles étaient plus primitives. Nous allons dans nos loisirs redevenir apprentis, apprendre à nous servir de nos mains pour faire de la poterie, de la vannerie, du tissage, de la menuiserie. Dans cette merveilleuse vallée de Chevreuse, nous allons rencontrer l'«ours», notre maître René Dieleman, et redécouvrir nos mains. Cela va encore durer dix ans de travail, et de découvertes, d'espoirs et de projets, de voyages et de rêves inachevés.



Ci-dessus, les bâtiments de la Minière en 1957. En bas, les premiers chantiers de 1961.

## LA DECOUVERTE

C'est en août 1957 que la rencontre va se faire, par des amis de St. Maximin-la-Ste. Baume, Jean-Marie et Jean, qui nous indiquent la voie. Eux qui savent nous conduisent à découvrir la Minière !

De retour d'un lointain voyage sur la Terre, guidés par ceux qui nous guident, nous arrivons à St. Dalmas-de-Tende: Roma le fier brahmane, Kemal qui vient de l'Assam, Gaby qui vient de Billancourt et moi qui vient de nulle part: mère italienne née à Nice, père suisse, perdu dans la bohème, bouleversé par le désordre et les chemins trop nombreux. Nous déjeunons à l'hôtel de l'Europe et, lourdement chargés, nous prenons le chemin qui monte aux Mesce au milieu des châtaigniers, des noisetiers en fleurs, en suivant la Bieugna qui va nous conduire vers le destin. Longue et rude est la route sous le soleil, et nous voulons passer quelques jours au lac Long, à l'entrée de la vallée des Merveilles, et nous éveiller dans le silence de la montagne.

Trente-huit ans après, je me retrouve au même point. Il a fallu beaucoup d'heures et de force pour arriver au lac des Mesce, où les ruines des bâtiments d'entretien de la mine achèvent leur vie, vides et laides. Dans une des ruines, nous passons la nuit du 9 au 10 août 1957. N'ayant pu dormir dans la saleté de notre gîte, nous nous levons très tôt pour arriver à la Minière de Vallauria baignée dans le soleil matinal. Nous sommes devant le destin...

Le hameau, depuis plus de mille ans quand les Sarrasins lui donnèrent une grande activité, s'est transformé siècle après siècles: entreprises, activité intenses, faillites, abandons et reprises, comme si une malédiction ne permettait pas que cela se continue et se développe. Toujours la passion de l'expansion puis la ruine de projets, des réussites et des abandons...

Là, on a extrait la galène (plomb argentifère), puis la blende (zinc). Depuis des siècles jusqu'en 1928, la mine s'est développée et les galeries multipliées: tout en haut le puits des Sarrasins, plus bas les galeries des Sarrasins, de Santa-Barbara (Ste. Barbe), de Charles-Emmanuel avec ses voûtes murailles de pierres

sèches, de Negri, ingénieur du début du siècle. Toute la montagne sous le Pian-Tendasque est creusée de galeries fantastiques que notre ami Gilbert Mari, géologue, connaît bien et a décrites dans son livre sur les «Mines et minéraux des Alpes-Maritimes».

Ces merveilleuses ruines nous éblouissent de leur beauté presque antique. Vues de la rive droite du torrent de l'Inferno, au pied de la chapelle, elles apparaissent comme un petit Potala de Lhasa, au Tibet. Bercé depuis l'enfance dans le culte de la Grèce antique, je reste foudroyé devant cette beauté. Le petit hameau entouré de pins sylvestres, de mélèzes et de cytises, nous apparaît comme le bout de la route où il faut s'arrêter, comme il y a trente-huit ans ! Nous montons le chemin qui nous conduit au lac Long au refuge du C.A.F., où ce jour-là il n'y a même pas l'ami Fenoglio. Nous restons une semaine à découvrir la montagne sacrée, les gravures perdues dans ce site sauvage, nous rencontrons des bergers mais pas de touristes. Personne. La mode des Merveilles n'est pas encore de ce temps, bien que ce pays ait déjà été merveilleusement décrit par Clarence Bicknell. Le site est encore vide et beau, non envahi.

## L'ACQUISITION

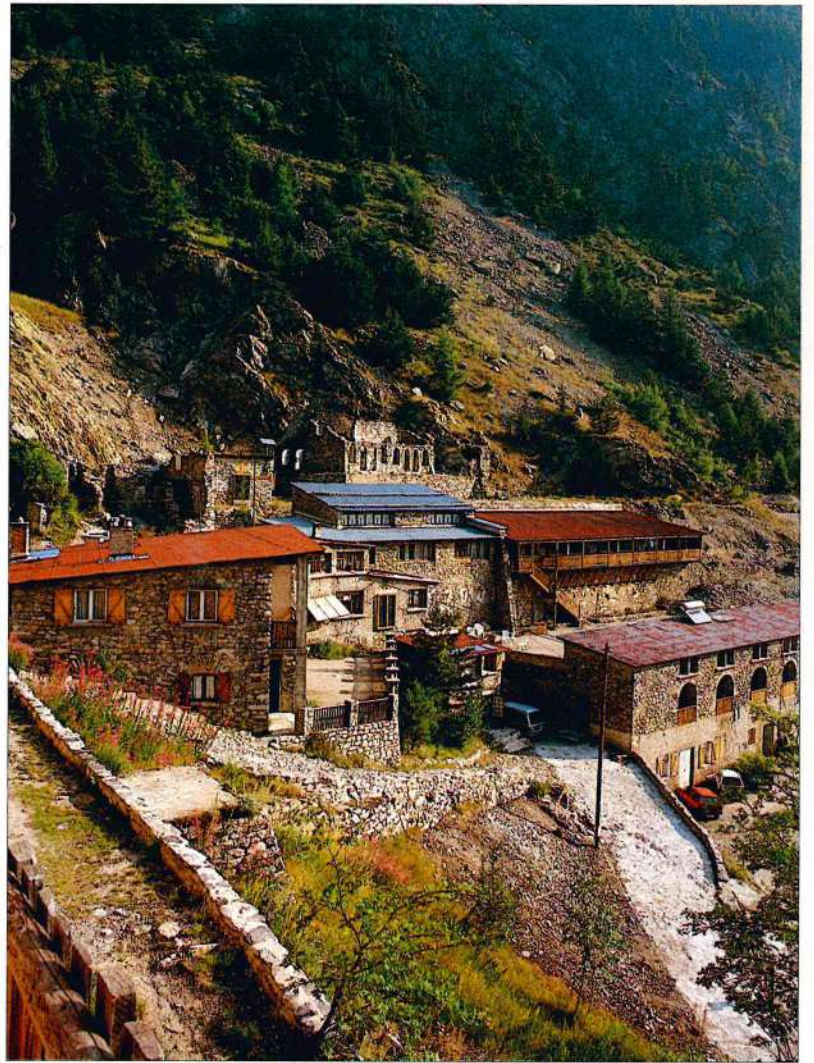
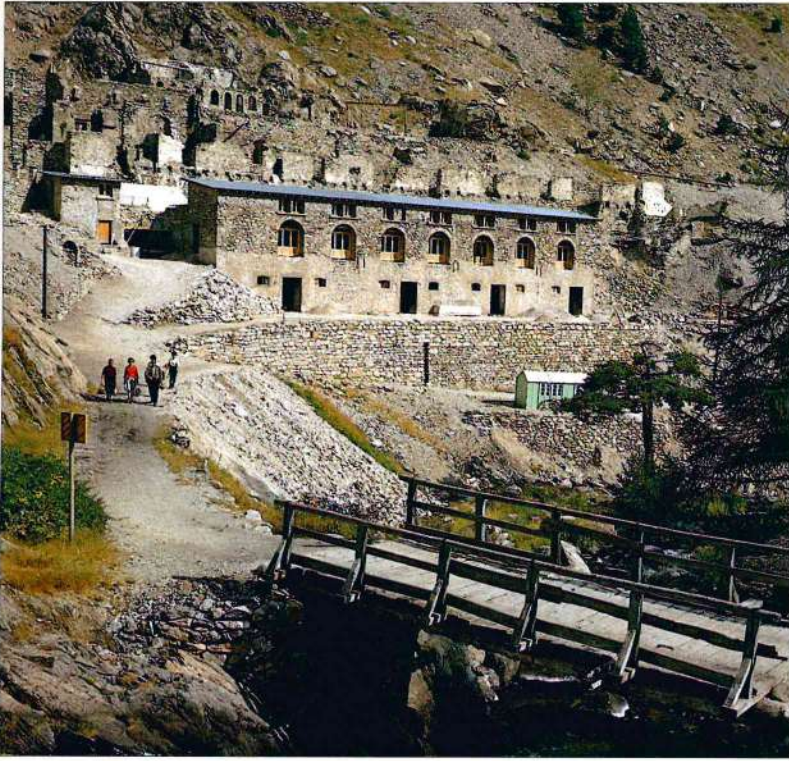
Nous redescendons et faisons des plans. Il faut retourner à Tende pour acheter les ruines et en faire quelque chose. Pour quel but ? Nous n'en savons rien encore. A Tende, la déception: ces ruines ne sont pas à vendre. On ne connaît pas les propriétaires: peut-être l'armée ? Après deux ans, nous découvrons que c'est bien l'armée. Quatre ans de démarches, d'enthousiasme et de désespoir, nous conduisent au tribunal administratif de Nice (aujourd'hui disparu), quai des Etats-Unis, le 18 mai 1961.

A l'adjudication publique aux chandelles, où la Minière mise à prix 6.000 francs atteindra 16.000, 20.000 francs avec les frais. Tout le reste allait se faire très vite. Dès le 2 juillet 1961, Claude, Titi, Jany, Dany, Jacky, Louis, Micheline, Patrick, Jean..., nous étions sur les lieux comme l'avant-garde du chantier 1961 qui groupera une cinquantaine de participants acharnés à préparer les travaux de reconstruction.

Nous allions y bâtir un centre international de techniques artisanales. Nous allons le faire avec les métallos, un seul maçon, sans architecte, sans argent, mais avec nous l'homme admirable de la Creuse, le «Tonton Chareille», et des milliers de jeunes venus du monde entier. 1961: chantier de sauvetage, de regroupement d'outillage, de rêves et de plans.



Le site de la Minière en août 1964 (ci-dessous) et vingt-six ans plus tard, en août 1990 (ci-contre).



Ci-dessus, le bâtiment «Authion», confortable pour l'hiver.

Ci-dessous, la partie centrale de «Neige et Merveilles».



## QUE VOULONS-NOUS EN FAIRE ?

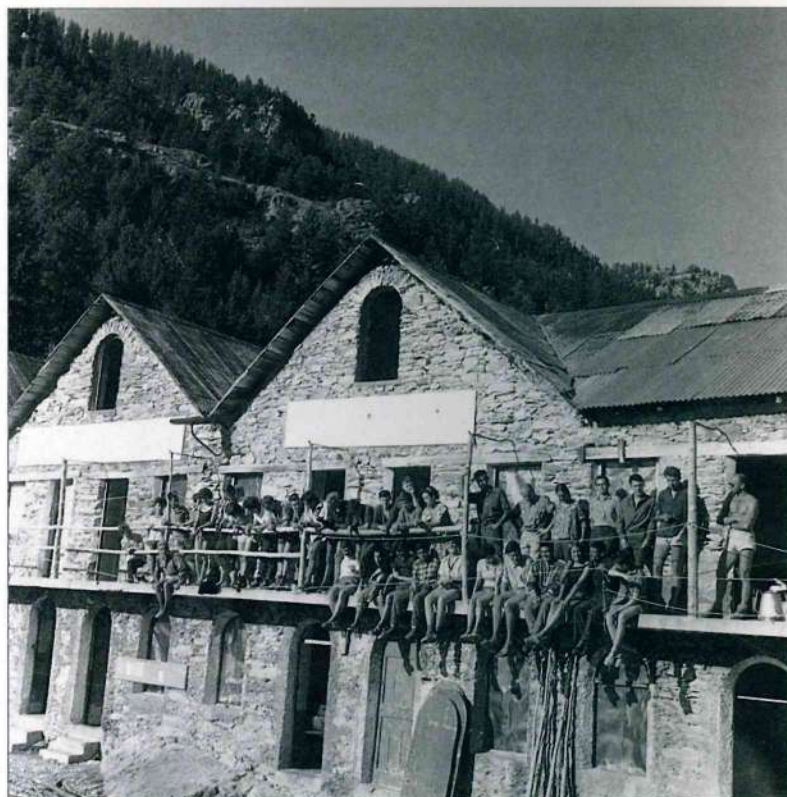
L'article 2 des statuts de l'association «Neige et Merveilles» stipule: «L'association a pour objet la pratique de l'éducation populaire, à savoir le développement culturel et physique des jeunes, par la construction et la gestion communautaire d'un centre culturel de montagne à la Minière de Vallaurie (commune de Tende, Alpes-Maritimes)».

Centre culturel, centre artisanal, centre de rencontre, centre éducatif... Tous ces projets devront petit à petit trouver leur place dans les années de reconstruction. Dans quel cadre architectural, quel parti allions-nous prendre ? Il y a là quatre importants bâtiments, qui ont encore des murs solides et portent des toitures.

1) D'abord la «Casa Reale», grand bâtiment qui barre le vallon de sa dimension importante: 32 x 12 m, sur deux niveaux et combles sous pignons; il donne une impression de grandeur. Les murs sont bons. Trente-deux petites cellules de 10 m<sup>2</sup> nous font comprendre quelle était la vie des familles qui y logeaient.

2) Ensuite, à l'ubac près de la chapelle, un autre bâtiment construit exactement comme la «Casa Reale» se trouve au milieu des mélèzes centenaires et des cytises robustes, merveille de floraison en juillet. Nous l'avons baptisé le «Magou», le mage.

3) Au centre des ruines disparates se trouve le «Ristorante della Miniera», bâtiment de 12 x 15 m qui fut jusqu'à la fin l'auberge, l'épicerie et le four où les travailleurs de la mine allaient rapporter (aux propriétaires de la mine !) l'argent qu'ils avaient gagné par leur travail... Ce bâtiment n'a plus de toit et le plancher du premier étage est effondré. A l'intérieur, nous y trouvons d'importants stocks d'armes de guerre, obus, grenades et balles, que nous portons aux gendarmes.



*La reconstruction du site de la Minière fut une aventure humaine qui permit la rencontre d'une multitude de jeunes venus de nombreux pays, dont on voit un groupe ci-dessus. Les échanges avec les «anciens» Tendasques ayant fréquenté et habité le hameau de la Minière n'ont pas été négligés, ainsi qu'on le voit ci-dessous...*



4) En dessous, tout en largeur, se trouve le bâtiment des écuries pour les mulets de l'armée italienne, avec au-dessus la «fenera» (grenier à foin) pour la nourriture des bêtes en hiver. Il est sans toit mais bien solide.

Ces quatre bâtiments en ruines au milieu d'autres ruines moins importantes, nous allons les rebâtir de 1961 à 1970. Rassembler nos membres, inviter des jeunes volontaires bénévoles, monter les matériaux. Bâtir, mais aussi découvrir, apprendre, enseigner aux autres la poterie, la vannerie, le tissage. Ce chantier est à mi-temps: le matin travail, l'après-midi création artistique.



*Ci-dessus, durant l'été 1964, chantier de reconstruction du «Magou», vaste bâtiment situé à proximité de la chapelle. Ci-dessous, un camp de toile en 1963.*



## PUIS VINT LA TENTATION

En 1965, nous hésitons. Faut-il reconstruire les ruines ou faire un projet plus fonctionnel, plus moderne, plus futuriste ? Nous avons un ami architecte qui nous fait connaître un de ses amis, très grand architecte. Il vient nous voir s'imprègne de notre site, de nos buts, de notre programme. Il dit nous comprendre. Cet élève d'Edouard Jeanneret-Gris (dit Le Corbusier), Adrien Feinsilber, a depuis construit l'université de Paris V et la cité des sciences et de l'industrie de La Villette. Il nous fait un avant-projet. C'est très moderne, avec beaucoup de béton. En 1966, qui nous dira pourquoi, nous avons tranché pour l'architecture de notre pays d'adoption, Tende, avec ses toits de lauzes à faible pente, cette pierre si belle et si abondante ici, et le sable du torrent de l'Inferno. Nous avons décidé: c'est vers l'architecture de montagne que nous continuerons, avec cette pierre apparente sans joints. C'est en restaurant les ruines existantes que nous reconstruirons.

Alors, nous allons rebâtir le bâtiment atelier pour y mettre le tissage, le bâtiment des machines pour avoir une salle de danse et la vidéo. Nous allons bâtir une nouvelle et merveilleuse cuisine, une salle d'exposition, un foyer et un nouvel atelier de menuiserie, car si nous aimons la pierre, nous aimons comme à Tende et Granile que le bois de mélèze embellisse ces pierres. Nous allons rêver d'une station de ski et nous construirons la route du Pas-du-Diable. Les années passent. Nous nous emballons pour le solaire, pour l'écologie, et petit à petit nous trouvons notre nouvelle voie.

D'abord pour les enfants et adolescents, nous offrons des possibilités avec leurs enseignants de passer quelques jours pour découvrir la montagne et son patrimoine archéologique des vals des Merveilles. Des pentes, des plantes et des fleurs: la flore compte ici plus de deux mille espèces, dont vingt-cinq sont endémiques (qui n'existent nulle part ailleurs). La faune: chamois, bouquetin, aigle, gypaète barbu, marmotte, hermine...



*La foi des bâtisseurs animait ces jeunes qui sont venus par centaines des quatre coins d'Europe, durant les années 1960 et 70, reconstruire le village de la Minière.*

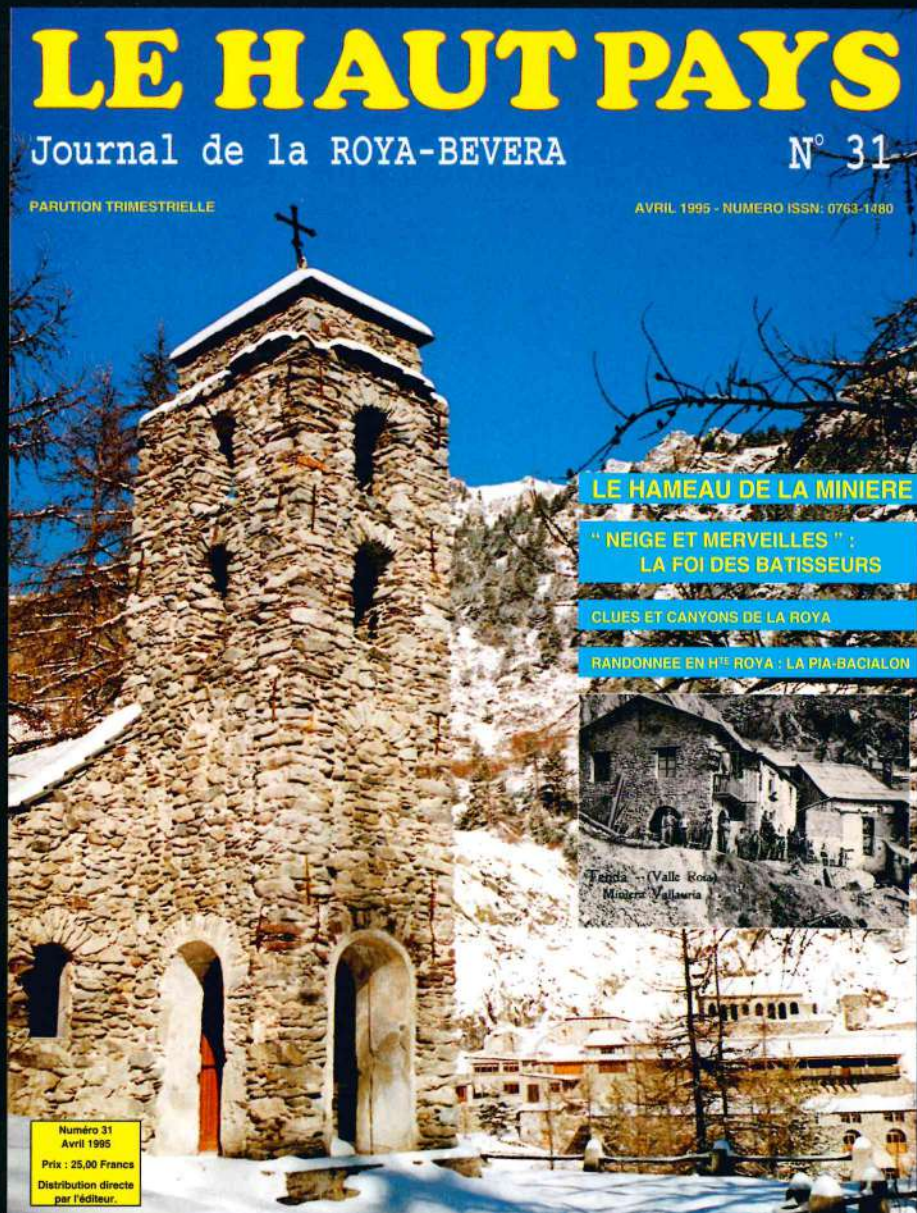
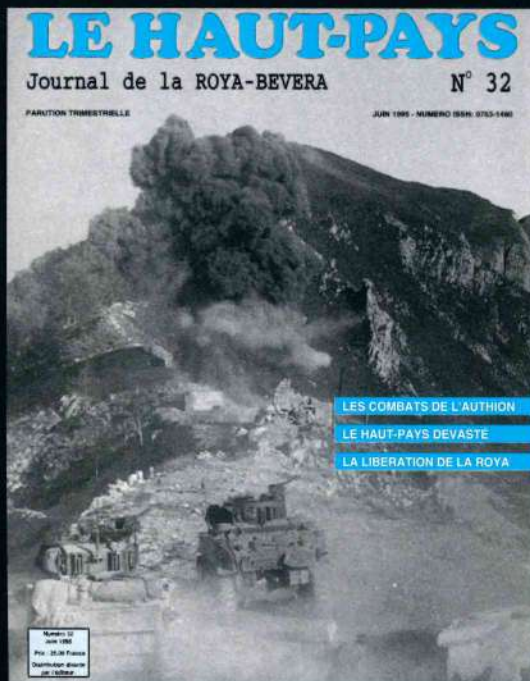



*Au fil des années, les activités pratiquées à «Neige et Merveilles» ont évolué en fonction des modes. Au début, on y pratiquait plutôt l'artisanat (poterie, tissage, etc). Ci-dessus, Claudine tisse un poncho et Selena s'initie à la poterie.*

*De nos jours, c'est la découverte de la nature qui motive le plus les visiteurs. Au début des années 80, les raquettes à neige permettent de découvrir la montagne en hiver. A droite, au pied du Bégo, une halte après l'effort, avant de continuer.*



Votre magazine  
**LE HAUT-PAYS**  
vous attend  
en librairie !



 Le N° 32, à paraitre en juin sera un spécial entièrement consacré à la tragédie du printemps 1945 : combats de l'Authion, destruction massive des vallées de la Roya et de la Bévéra, libération de la Roya ... Réservez le dès à présent chez votre libraire !

**Certains numéros s'épuisent vite,  
n'attendez pas pour  
compléter votre collection !**

# LE HAUT-PAYS

QUARTIER VERPIERRE - 06540 - BREIL/ROYA

Téléphone: 93.04.46.91 - Télécopie: 93.04.92.23

|                  |                         |         |                    |         |
|------------------|-------------------------|---------|--------------------|---------|
| Les n° 3, 5 et 6 | ..... prix en librairie | 15,00 / | par correspondance | 20,00 / |
| Les n° 8 à 10    | ..... prix en librairie | 18,00 / | par correspondance | 23,00 / |
| Le n° 11         | ..... prix en librairie | 25,00 / | par correspondance | 30,00 / |
| Les n° 12 à 17   | ..... prix en librairie | 18,00 / | par correspondance | 23,00 / |
| Les n° 18 à 26   | ..... prix en librairie | 20,00 / | par correspondance | 25,00 / |
| Les n° 27 à 30   | ..... Prix en librairie | 25,00 / | par correspondance | 30,00 / |

Frais de port PTT gratuits à partir d'une commande de 4 numéros anciens.  
Abonnement pour 4 numéros (frais de port PTT inclus) : 85,00 /

ATTENTION LES NUMEROS 1, 2, 4 ET 7 SONT EPUISÉS



**Au sommaire du n° 1:** La Brigue au Moyen-Age - Savoir faire «mouche» à tous les coups (Protection de l'olivier) - Les orgues de nos vallées - Saorge, un hameau ressuscité - La Minière de Vallauria - Le dernier boeuf de labour des Alpes-Maritimes - Breil, l'aigle royal - Les «ravioles» breilloises - Visite du Fort St.Roch à Sospel (avec son funiculaire et ses voies de 60) - Roya-Bevera Magazine (avec nouvelles de la ligne Nice - Cuneo).



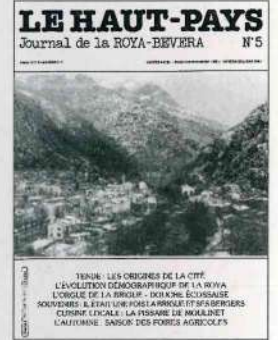
**Au sommaire du n° 2:** Sospel au temps du tramway (avec reproduction de plusieurs cartes postales et photos inédites) - Arbres fruitiers, légumes d'autrefois: un patrimoine à sauvegarder - Un orgue d'avant-garde: le Serassi de Tende - Fontan: les eaux de la Fouze - Les gravures rupestres du Mont-Bégo - Le renard, un animal méconnu - Vie culturelle et associative de nos vallées - Roya-Bevera Magazine (avec les nouvelles de la ligne Nice - Cuneo).



**Au sommaire du n° 3:** Sospel: le Pont-Vieux - Déportation des Breillois à Turin - Promenades et randonnées: de St.Dalmas à Tende - Rêvons un peu - Le viaduc ferroviaire de Scarassou - Connaissez-vous Breil? (village de Suisse orientale) - Courir... dans la Roya - Les gravures rupestres du Mont-Bégo..



**Au sommaire du n° 4:** La découverte de la Bevera fortifiée (suite) - Les récits de nos grands-mères: le soulier de la jeune fille - Traditions agricoles: l'oléiculture - Le monument aux morts de Fontan - Notre-Dame du Mont des Oliviers à Breil - Cuisine locale: les tourtes pour l'été - L'évolution démographique de la Roya (1ère partie) - Roya-Bevera Magazine.



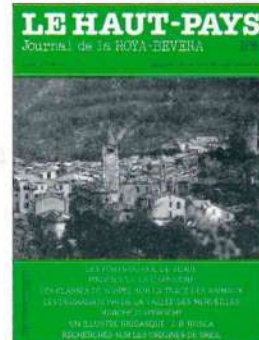
**Au sommaire du n° 5:** Tende, les origines de la Cité - Les foires d'automne - La triste fin du Circaite de Moulinet - Il était une fois La Brigue et ses bergers - L'orgue de La Brigue - L'évolution démographique de la Roya (2ème partie) - Douche écossaise en Roya - Roya-Bevera Magazine - Cuisine locale: la Pissare de Moulinet.



**Au sommaire du n° 6:** Les photos-souvenirs d'un hiver mémorable - Le dernier toit de chaume de la Roya - Napoléon Bonaparte et deux illustres Brigasques (1ère partie: Bruno Lantéri) - Nature et environnement: Jean Le Blanc - Moulinet: aperçu historique - Activités scolaires: la Fête des Lumières - Roya-Bevera Magazine - Cuisine locale: I Cugeli.



**Au sommaire du n° 7:** Numéro spécial consacré à «A Stacada» de Breil.



**Au sommaire du n° 8:** Une randonnée en Haute-Roya: les forts du Col de Tende - Nature-Environnement: Pinguicula la carnivore - Les classes de 6ème de Sospel sur le trace des animaux sauvages - S.O.S. gravures: les dégradations de la Vallée des Merveilles - Marche d'approche - Napoléon Bonaparte et deux illustres Brigasques (2ème partie: Jean-Baptiste Rusca) - Recherches sur les origines de Breil - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.



**Au sommaire du n° 9:** Propos apicoles - Contrôle sanitaire des troupeaux à Tende au XVIIème siècle - Profession: peintre restaurateur frequistique - L'Authion: images et odeurs du passé - Nature et environnement: la Bondrée apivore - Dans l'indicateur 1925 - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.



**Au sommaire du n° 10:** La Brigue: traditions d'une communauté montagnarde - La «Belle Epoque» au haut pays - Un écrivain breillois: Louis Roya - L'église Sancta-Maria in Albis à Breil-sur-Roya - Montagne enchantée... montagne amère - La Roya au XVIIIème siècle: les campiers - La Bevera au XIVème siècle: le jeu de Sospel - Souvenirs de Moulinet - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.



**Au sommaire du n° 11:** Numéro spécial consacré à la commémoration du 40ème anniversaire du rattachement des villages de Tende, La Brigue, Piène et Libre à la France.



**Au sommaire du n° 12:** Des colons du haut-pays en Algérie - L'éboulement du Paganin - Nature et environnement: l'edelweiss - Le Graviros dans la vie breilloise - La légende sospelloise de la Nieya - Une randonnée en Haute-Roya: autour de la Roche de l'Abisse - 25 ans après: Michel Siffre - Roya-Bevera Magazine.



**Au sommaire du n° 13:** Souvenirs de voyage sur la route du Col de Tende au XVIIIème siècle - Loup, qui es-tu? - L'artisanat sur bois d'olivier - Les fortifications de St.Dalmas-de-Tende - Petite histoire d'un hameau: Piène Basse - Carnaval des enfants - Roya-Bevera Magazine.



**Au sommaire du n° 14:** La Maglia, une vallée chère aux Breillois - Une randonnée en Haute-Roya: du Lac des Mesches aux granges de Gauron - Tende au XVIIIème siècle: les avalanches meurtrières - La Première Fête du Livre pour l'Enfant de la Vallée de la Roya - Distillerie de lavande à Moulinet - Roya-Bevera Magazine - Bibliographie.

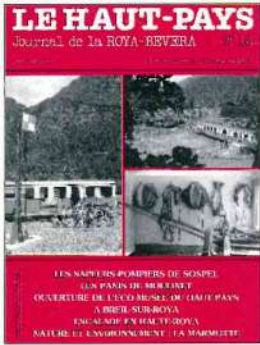


**Au sommaire du n° 15:** Les anciens hameaux de La Brigue - La Roya au XVIIIème siècle: Quand le haut pays était un repaire de brigands - Afin que nul ne meure - Saorge: le pays des «bonzais» - La «petite histoire» du Haut-Pays - Sospel: le monument «Mensier» au Maniago.

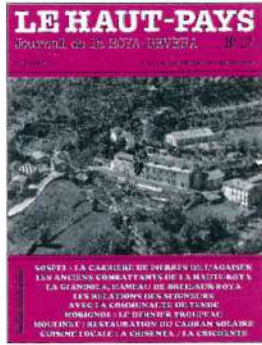
N° CPPAP: 66439  
Dépôt légal: Octobre 1994  
Directeur de la publication:  
Michel BRAUN  
Imprimerie: TTG - 06500 Menton

# LE HAUT-PAYS, UN MAGAZINE QUI SE COLLECTIONNE

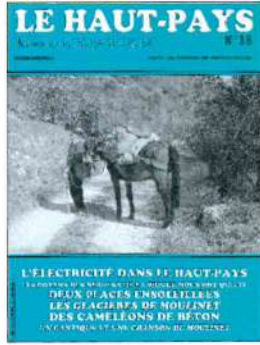
POUR NE MANQUER AUCUN NUMERO - ABONNEZ VOUS !



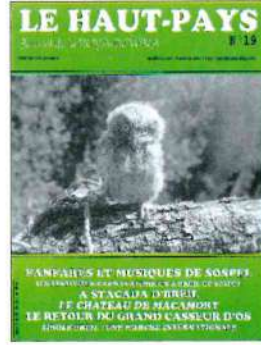
**Au sommaire du n° 16:** Les sapeurs-pompiers de Sospel - Les «Panis» de Moulinet - Ouverture de l'Ecomusée du Haut-Pays à Breil-sur-Roya - Escalade en Haute-Roya - Nature et environnement: La marmotte - Une «Ascension» en Haute-Roya: la montée à la cime de La Nauque - La deuxième fête du livre pour enfant de la vallée de la Roya.



**Au sommaire du n° 17:** Sospel: la carrière de pierres de l'Agaisen - Les anciens combattants de la Haute-Roya - La Giandola, hameau de Breil-sur-Roya - Escalade en Haute-Roya - Les relations des seigneurs avec la communauté de Tende - Morigino: le dernier troupeau - Moulinet: la restauration du cadran solaire - Roya-Bevera Magazine - Cuisine locale: la crichente.



**Au sommaire du n° 18:** L'électricité dans le haut-pays - Les doyens des bergers de La Brigue nous ont quitté - Deux places ensoleillées - Les glaciers de Moulinet - Des caméléons de béton, ou le camouflage des fortifications italiennes - Un cantique et une chanson de Moulinet.



**Au sommaire du n° 19:** Fanfares et musiques de Sospel - Les festivités carnavalesques à Breil et Saorge - A Stacada d'Breil - Le château de Malamort - Le retour du grand casseur d'os - Rêve d'Orléans - L'art de la dentelle



**Au sommaire du n° 20:** La Brigue, Tende et Fontan: Faits marquants de 1944 - La Lavande - A propos des gravures de la vallée des Merveilles - A la découverte de nos artistes du haut-pays.



**Au sommaire du n°21:** Le dernier cheval de labour de Sospel - Route de la Roya: colère et espoirs - Quel avenir pour la ligne Nice-Coni ? - Quelques faits de l'histoire de Saorge - La tourte à l'ail de La Brigue



**Au sommaire du n°22:** L'activité des partisans à Tende - L'eau miraculeuse - Carpe diem - Extension de l'Ecomusée du Haut Pays - La légende de la sorcière de la Valmasque - Art et culture: Eugène Comencini - Sospel: images d'un transport en 1929



**Au sommaire du n° 23:** Morigino, les racines et le présent - Le bain de sémita à Saorge - Le baigneur «P 47» de Tende - Travaux de forge à Sospel - Roya-Bévéra Magazine - Une petite randonnée en pays brigasque



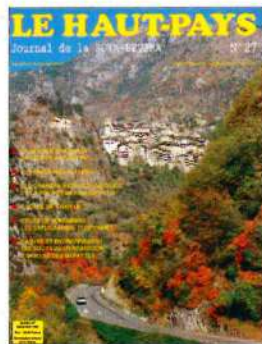
**Au sommaire du n° 24:** La Brigue: Les 500 ans des fresques de Notre Dame des Fontaines - Orchidées de nos vallées - Une promenade en moyenne montagne - Un monument militaire italien près de Fontan - La cruella de Breil - La Roya en parapente - Contes tendasques (1).



**Au sommaire du n° 25:** Lorsqu'il y avait des dentellières à Breil - L'art de la dentelle - Instuteurs à Saorge en 1946 - V.T.T.: Le raid du sel - Chemins et sentiers militaires en haute Bévéra - Les gravures historiques linéaires de la Vallée des Merveilles - Roya-Bévéra Magazine.



**Au sommaire du n° 26:** Parlo à la paio - Souvenirs de l'école primaire de Saint-Dalmas de Tende - A la découverte d'un point de vue remarquable: l'Arpette - Roya: La vallée de toutes les merveilles - Les accidents lors de la construction et l'exploitation de la voie ferrée Nice - Coni - Le monument aux morts de Moulinet - Roya-Bévéra magazine - Cuisine traditionnelle en pays niçois: Le vin de noix et la pommade au basilic.



**Au sommaire du n° 27:** Le sentier botanique de Sospel à Olivetta - La foire de nos vallées - Les grandes dates de l'histoire de la Roya et de la Bévéra - L'école de Granile - L'édition régionale - Crues de Septembre - Souvenirs de guerre - Peintre à Saorge.



**Au sommaire du n° 28:** Les maisons d'abeilles de la Roya - Les grandes dates de l'histoire de la Roya et de la Bévéra (2) - Bonaparte et la Roya en 1794 - La prise de Saorge - Le livre blanc de la Transeuropéenne E74 - Manifestations pour la route du col de Tende - Une randonnée au départ de Fontan.



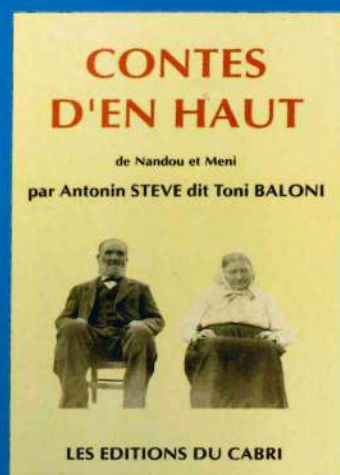
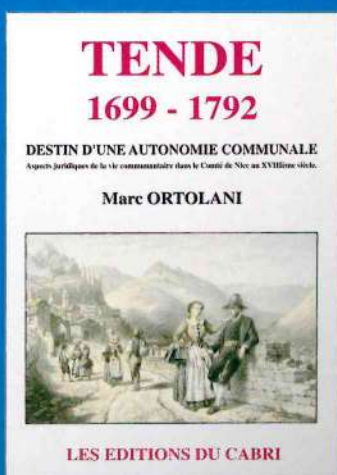
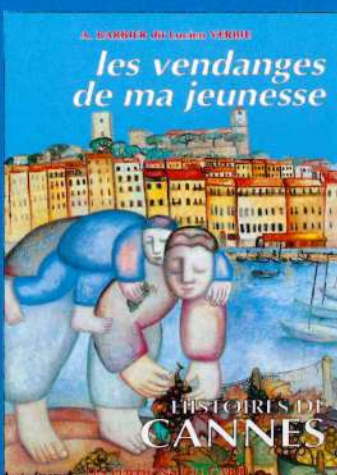
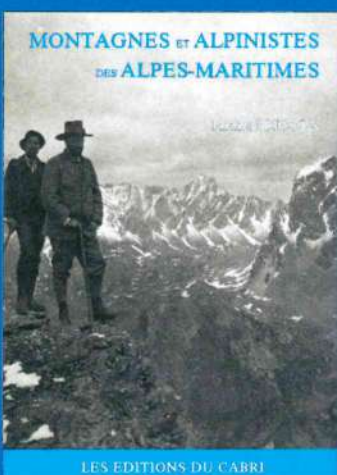
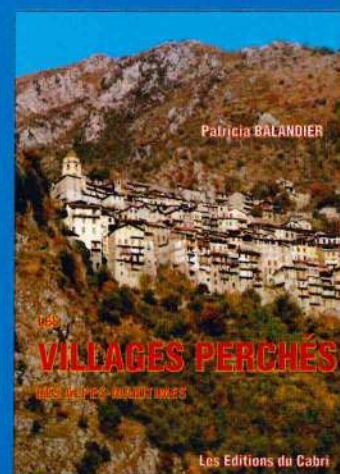
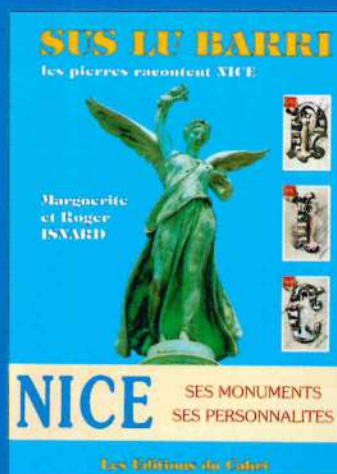
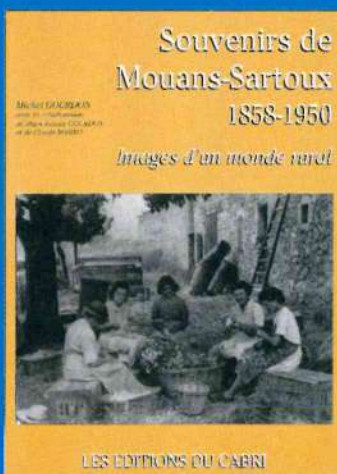
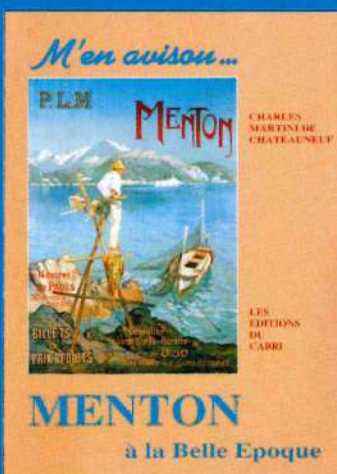
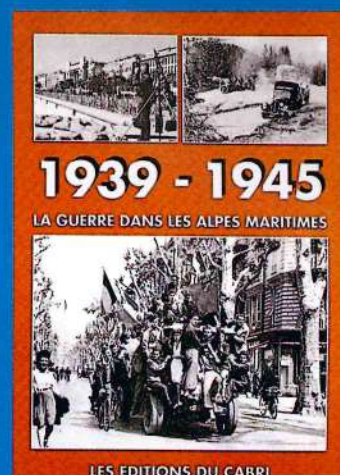
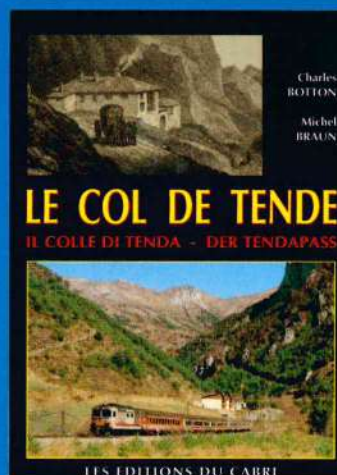
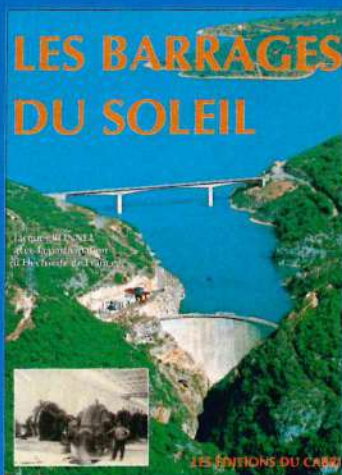
**Au sommaire du n° 29:** Souvenirs de grands-pères de Libre et Olivetta - Dentelles du Piémont et de la Roya - La centrale électrique de Sospel - Les maisons des abeilles de la Roya (1) - La «Stacada» de Breil 1994, images souvenirs.



**Au sommaire du n° 30:** Les maisons des abeilles de la Roya (2) - Le tribunal militaire italien de Breil en 1943 - Penna, Piena, Olivetta-S. Michele - La «petite histoire» du Haut-Pays.

# LES EDITIONS DU CABRI

## LES BEAUX LIVRES DU PAYS D'AZUR



DISPONIBLES CHEZ VOTRE LIBRAIRIE OU DIRECTEMENT CHEZ L'EDITEUR:  
**LES EDITIONS DU CABRI**  
06540 - BREIL-SUR-ROYA  
Téléphone: 93.04.46.91 - Télécopie: 93.04.92.23  
(Catalogue complet et gratuit sur simple demande)

TOUS NOS OUVRAGES SONT EXPEDIES AUX PARTICULIERS, AU PRIX DE LIBRAIRIE, SANS SUPPLEMENT POUR FRAIS DE PORT DANS DES EMBALLAGES RENFORCES  
(Livraison en 24 heures dans les Alpes-Maritimes et le Var)



## NEIGE ET MERVEILLES: VENEZ DECOUVRIR NOTRE MAISON LA MINIÈRE C'EST TOUT UN VILLAGE

Nous avons un lieu confortable, ouvert à tous, à ceux qui tout simplement veulent séjourner en montagne dans des chambres doubles ou à quatre lits, dans des petits dortoirs confortables, dans des ensembles refuge avec cuisine et salle «hors sac». Mais nous avons aussi notre cuisine, avec tous ses moyens de vous faire découvrir notre pension.

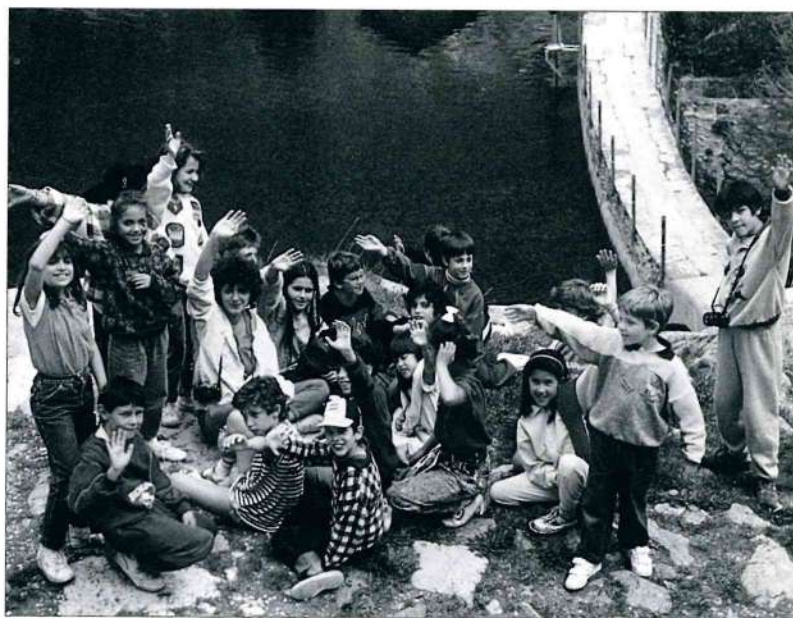
Vous qui voulez organiser un séjour, un stage, une formation, vous trouverez à la Minière de nombreux moyens mis à votre disposition, des loisirs aussi, mais d'abord le calme de la nature et la vie conviviale. Tout cela est la création d'une association expérimentée, confirmée et ancienne. C'est en la personne de Christian Lemartelot et de sa solide équipe de base, Chantal, Denise, Solange, Henri et des anciens membres, que vous serez accueillis et aidés.

Combien il est merveilleux de remonter la Roya avec ses prestigieux villages: Breil, Saorge, Fontan, La Brigue et Tende, mais aussi les hameaux: Granile, Berghe, Morignole et l'extraordinaire sanctuaire de Notre-Dame-des-Fontaines, d'arriver aux Mesce et d'aller à Castérino sur les pistes de ski de fond, de randonner dans le parc national du Mercantour... Dans la journée, à partir de la Minière, on peut découvrir la Nauca, les crêtes, la cime du Diable, les Capelets, le Bégo, l'Abisse, l'Agnel et Fontanalba, la plus belle des vallées.

Séjour d'été, mais combien est belle la montagne en automne, quand les mélèzes sont roux, que la nature change sous le soleil bas. En hiver, belle est la montagne, même sans neige, et aussi au printemps, quand en bas les prairies sont pleines de fleurs et que l'on monte en raquettes dans les hautes vallées, vers les troupeaux de chamois et de bouquetins qui descendent vers nous, les marmottes qui s'éveillent et l'aigle qui plane...

Mon rêve n'arrête pas de finir !

*Montée et découverte dans le vallon de Vallauretta.*



*Patricia avec sa classe de L'Ariane. Ci-dessous, les «Guides de France» de Bourges chantent à la fête.*



Pour tous renseignements:

### Association NEIGE ET MERVEILLES

La Minière de Vallauria, 06430 St.Dalmas-de-Tende.  
Tél. 93.04.62.40.



*Lieu de rencontre, au milieu des bâtiments restaurés de «Neige et Merveilles». A gauche, le centre du hameau sous la neige fraîchement tombée du début mars 1995.*



*Des chambres confortables pour deux ou de petits dortoirs à quatre chalits.*



*Dans un des réfectoires, à la table des membres responsables de l'association «Neige et Merveilles».*



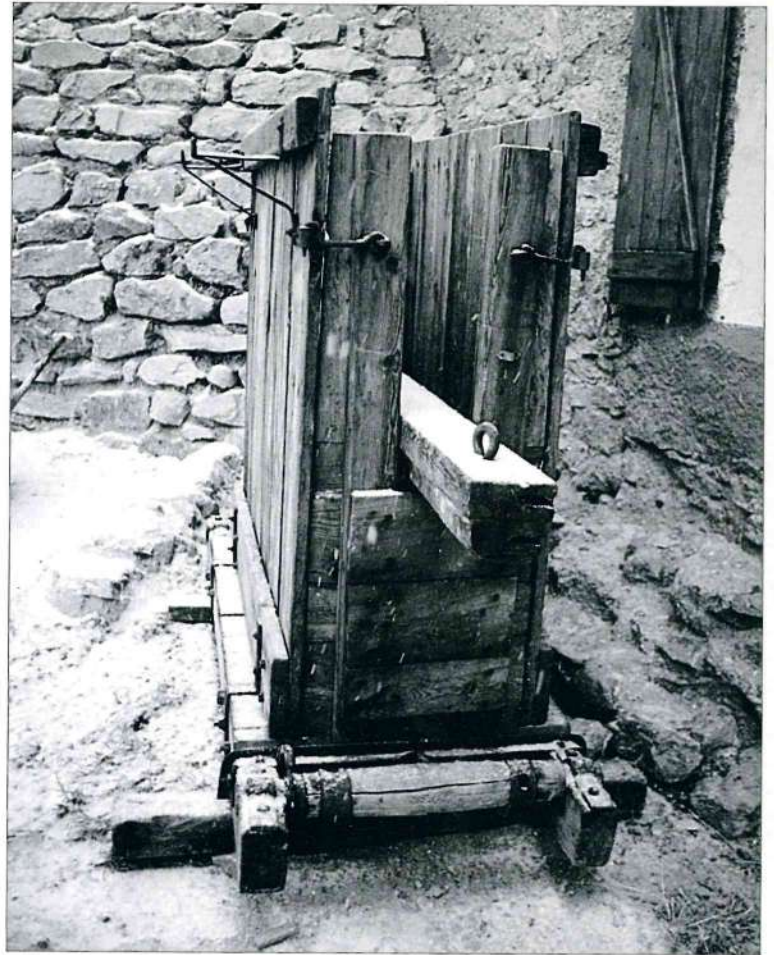
# LE MUSEE DE LA MINIERE

Depuis des millénaires déjà, le pays de Tende est bien connu pour l'accueil des troupeaux en transhumance, qui ont laissé de leur passage le livre ouvert gravé des vals des Merveilles, depuis 3.500 ans.

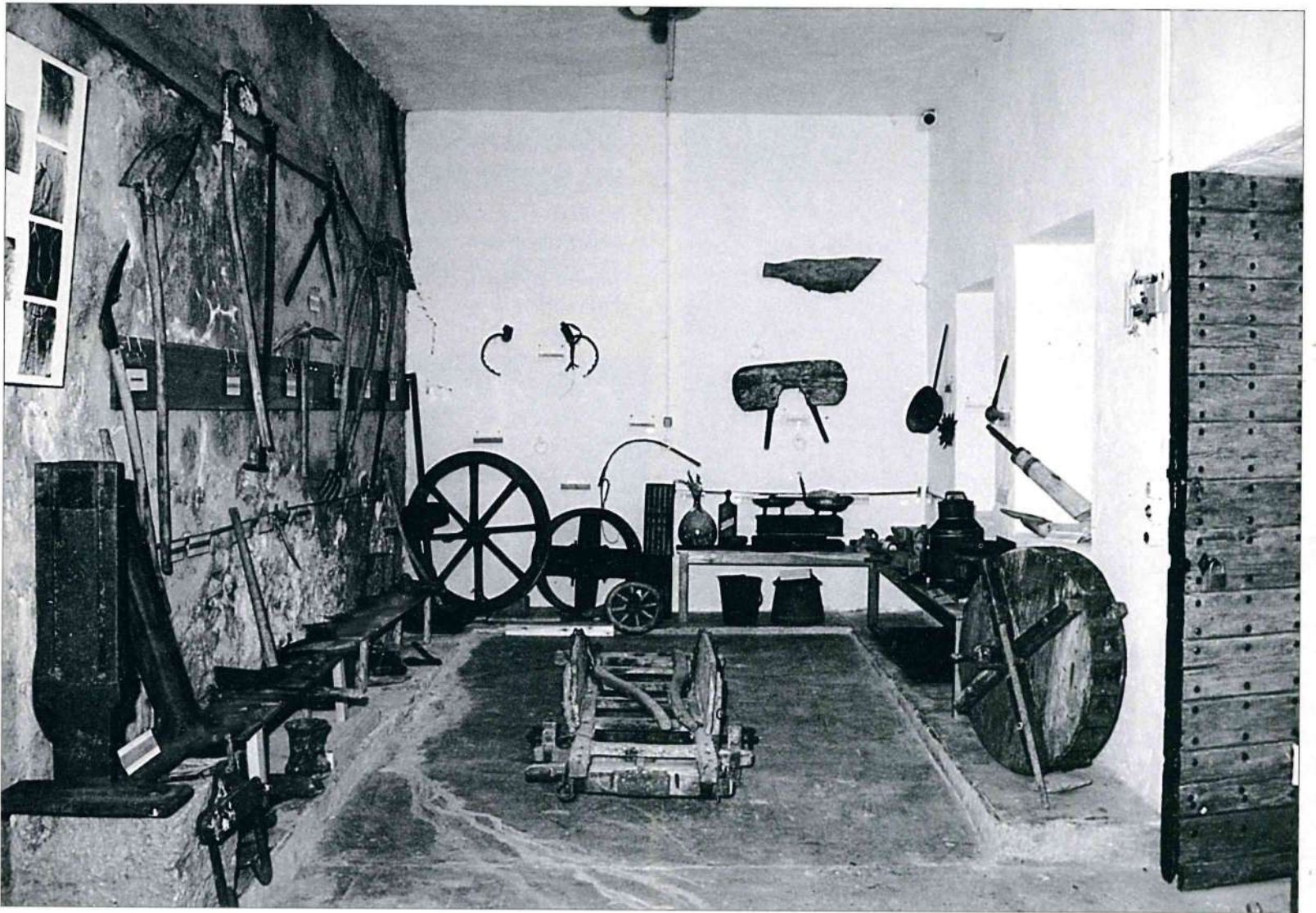
Jean-Marie Stève et Jean Bottéro, célèbres archéologues des Alpes-Maritimes, nous disent l'importance de la mine et des vestiges de fonderies de métaux à la Minière au début de notre ère. Le Moyen-Age nous fait découvrir les extraordinaires activités des artisans de Tende, au moment où le pays est en plus riche de ses vergers et de ses cultures.

C'est un peu tout cela que nous avons voulu commencer à rassembler dans notre exposition ethnologique du centre culturel de la Minière de Vallauria. Grâce aux habitants du pays, quelques centaines d'objets sont ici rassemblés: outils de bergers, de la mine, des activités de forestage, de confection des fromages, de la vie courante des hommes, objets qui permettent, entre autre aux enfants, de redécouvrir les richesses d'ingéniosité de leurs ancêtres.

Vous qui venez découvrir la montagne et notre patrimoine archéologique des Merveilles, ce musée vous est ouvert gratuitement. Vous, amis de Tende et de la vallée de la Roya qui conservez dans vos greniers, mais surtout dans les ruines dispersées dans la campagne, des objets représentatifs de la vie des hommes, apportez-les nous pour enrichir cette collection.



*Ci-dessus, la botteleuse qui permet de faire progresser l'élevage en stockant le foin. Ci-dessous, les objets apportés au musée par les amis et voisins François et Maurice Toesca.*



# CLUES ET CANYONS DE LA ROYA

François FALOCI



Le premier contact avec l'eau limpide peut surprendre. «C'est frais !», mais la beauté des sites nous pousse à découvrir les paysages somptueux de ces clues. Cascade, vasque turquoise, passage souterrain et long bief étroit se découvrent sous nos pas, un paradis où tout semble avoir été conçu depuis des millénaires pour le plaisir des yeux. Les caprices de la nature dans les terrains calcaires forment des curiosités étonnantes. Mais il ne faut pas se laisser troubler par tant de beauté, les descentes de canyons nécessitent un minimum d'expérience, un équipement adapté aux conditions particulières de progression, et une certaine connaissance du milieu. On doit prendre en compte également le débit de l'eau: il peut varier de façon très brutale à la suite d'orages, fréquents dans notre région. Pour ces raisons, il est conseillé de connaître les prévisions météo, de commencer un canyon en matinée, et dans le doute de s'abstenir de tenter une descente.

La négligence provoque de nombreux accidents. Comme pour toute activité en montagne, il y a des règles à respecter si nous voulons jouir de ces moments partagés avec la nature. L'évolution dans le milieu fragile qu'est un canyon pose un problème écologique. Dans les clues les plus fréquentées, des dégradations importantes ont eu lieu: on ne peut pas admettre cette situation, cela ne peut être ni la rançon du succès ni le «revers de la médaille». Il faut mettre en place une réglementation pour atténuer au maximum ces atteintes. Les relations avec les autres utilisateurs de l'eau des canyons (riverains, agriculteurs, bergers, pêcheurs) peut être houleuse lorsque des «sportifs» se montrent peu respectueux du travail des autochtones et négligent les règles de bonne conduite.

L'évolution dans le milieu fragile qu'est un canyon pose un problème écologique. Dans les clues les plus fréquentées, des dégradations importantes ont eu lieu: on ne peut pas admettre cette situation, cela ne peut être ni la rançon du succès ni le «revers de la médaille». Il faut mettre en place une réglementation pour atténuer au maximum ces atteintes. Les relations avec les autres utilisateurs de l'eau des canyons (riverains, agriculteurs, bergers, pêcheurs) peut être houleuse lorsque des «sportifs» se montrent peu respectueux du travail des autochtones et négligent les règles de bonne conduite.

L'évolution dans le milieu fragile qu'est un canyon pose un problème écologique. Dans les clues les plus fréquentées, des dégradations importantes ont eu lieu: on ne peut pas admettre cette situation, cela ne peut être ni la rançon du succès ni le «revers de la médaille». Il faut mettre en place une réglementation pour atténuer au maximum ces atteintes. Les relations avec les autres utilisateurs de l'eau des canyons (riverains, agriculteurs, bergers, pêcheurs) peut être houleuse lorsque des «sportifs» se montrent peu respectueux du travail des autochtones et négligent les règles de bonne conduite.

La descente des canyons s'est imposée dans le paysage des loisirs français. Dans notre vallée, en quelques années ce sport a conquis un nombre important de pratiquants. La Roya et la Bévéra comptent de nombreux affluents de toute beauté, dont les gorges allient des passages en désescalade, des descentes en rappel, des sauts, des glissades sur des toboggans naturels, des portions de nage et de randonnée aquatique...

Ces lieux n'étaient connus seulement que par quelques précurseurs, aventuriers ou pêcheurs téméraires. Ces profondes gorges étaient un domaine mystérieux et impénétrable. L'homme utilisait leur eau pour des besoins d'irrigation et l'acheminait vers les cultures et les habitations par d'incroyables canaux, parfois suspendus à flanc de falaise ou creusés à même la roche. Une autre emploi de ces étroites goulottes fut pour charrier du bois vers le fond des vallées. On en retrouve un exemple dans la Maglia, où un barrage de tronc d'arbres était réalisé dans la partie haute de la vallée. Derrière cette digue, on accumulait d'autres troncs. L'eau ne pouvant s'écouler normalement, elle exerçait alors une importante pression sur l'édifice; à ce moment-là, on déclenchait l'ouverture du barrage, et les bois emportés par les flots parvenait jusqu'à la Roya.

Depuis, les temps ont bien changé et la pratique sportive a remplacé le dur labeur de nos ancêtres. Dès que la tempé-

*La descente de clues met en pratique des techniques d'escalade (à gauche). Elle permet de découvrir une géologie et une végétation inattendues, comme dans cette vasque aux environs de Fanghetto (ci-dessous).*

*Photos «Roya Evasion»*





D'un autre côté, certains riverains se montrent un peu trop intolérants. Une reconnaissance mutuelle doit permettre une cohabitation pacifique. L'apport économique de cette activité sportive n'est pas négligeable. Les guides professionnels, les hôteliers, les restaurateurs et les commerçants de nos vallées en sont bien conscients.

La proximité de tous les canyons en Roya et Bévéra est un avantage. A nous de le protéger pour qu'il dure ! Flottant dans l'eau claire, je contemple du fond du canyon le ciel d'un bleu intense, le vert des fougères et le blanc du calcaire. Le paradis existe sur terre...

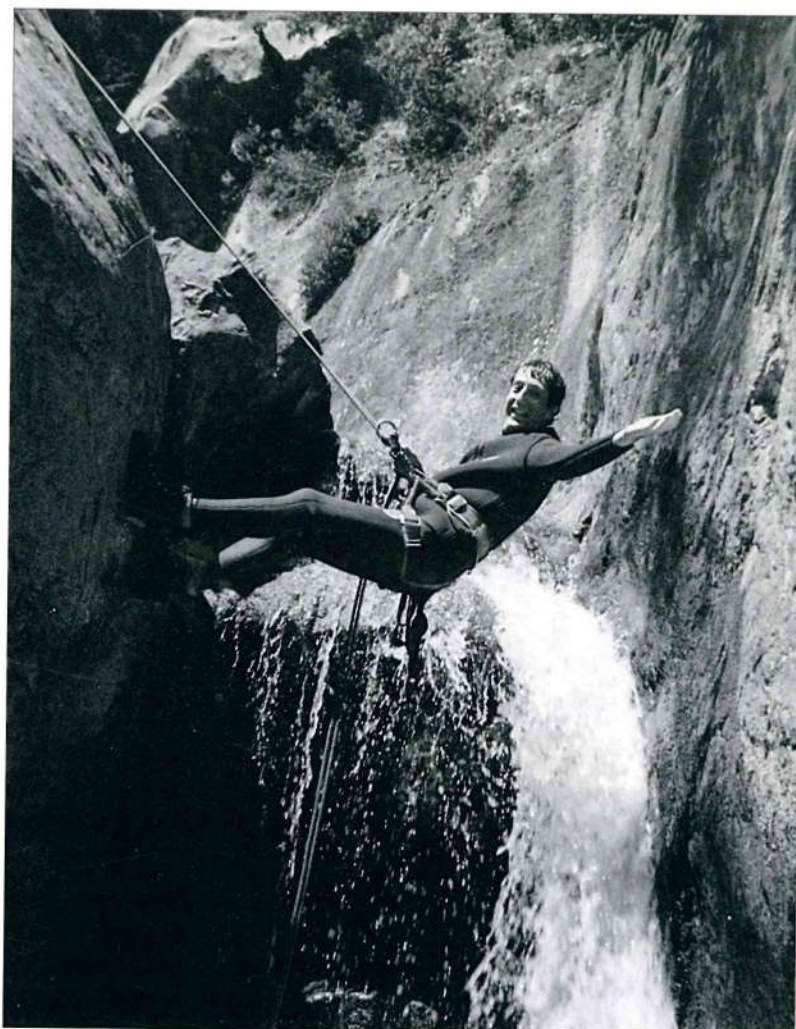
#### EQUIPEMENT INDISPENSABLE

Si certains canyons nécessitent peu de matériel, d'autres par contre demandent un équipement plus spécifique. Ne partez jamais en descente de clues sans connaître le terrain: difficulté, temps de progression, longueur de corde nécessaire, etc.

- Combinaison en néoprène (5 mm à 7 mm avec cagoule pour les canyons les plus aquatiques);
- Casque;
- Chaussures montantes avec de bonnes semelles (chaussons «néo»);
- Baudrier, descendeurs, sangle de secours;
- Cordes flottantes spéciales canyon (plus une corde de sécurité en rechange);
- Pharmacie et nourriture dans un bidon ou sac étanche.

#### LES ACCOMPAGNATEURS PROFESSIONNELS DE LA VALLEE DE LA ROYA A VOTRE SERVICE:

Roya Evasion, 06540 Breil-sur-Roya. Tél. 93.04.91.46.  
 M. Lucien Béranger, 06430 Tende. Tél. 93.04.77.85.  
 Rando Nature, 06540 Breil-sur-Roya. Tél. 93.04.47.64.



*Glissade dans un «toboggan» naturel de 10 mètres (à gauche), descentes en rappel dans les clues de la Maglia (ci-dessus) et de la Bendola (ci-dessous), on n'a pas le temps de s'ennuyer dans les clues et les canyons du Haut Pays...  
 Photos «Roya Evasion»*





boisées de La Brigue, jusqu'aux hautes cimes rocheuses dominant la vallée des Merveilles.

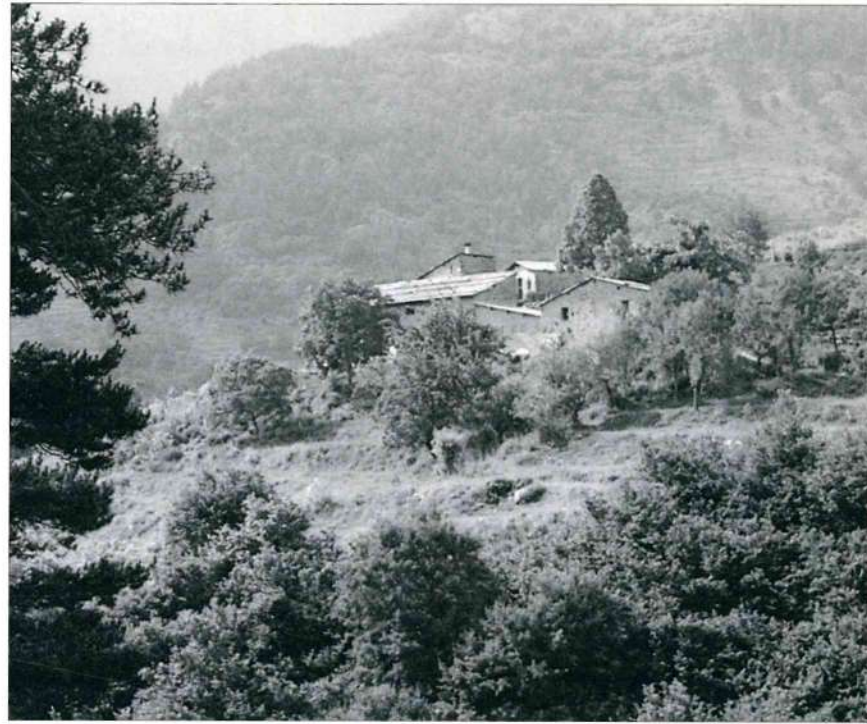
\* **2h30 à 2h45:** les arbres s'espacent, laissent de plus en plus de place aux prairies. On aperçoit Tende au sud-ouest, au fond de la vallée. Les vues sur les hautes montagnes sont de plus en plus belles. Puis, le sentier suit à peu près la ligne de crête séparant le vallon de la Scaleta de celui de la Varna, en longeant sur sa gauche une fûtaie de mélèzes. On atteint bientôt, dans une vaste clairière, le sentier reliant Morignole au vallon de Bacialon. La balise 311, à la cote 1694 m, indique vers le sud-ouest baisse de Crouseta, et vers le nord-ouest (d'où l'on vient) rochers de Servia - Pia - Tende. Le promeneur solitaire est rassuré. Délaissant ces deux directions, il faut prendre le sentier qui passe la ligne de crête et s'engage vers l'est, dans la magnifique fûtaie de mélèzes appartenant à la commune de Tende (plaques de l'O.N.F. sur certains arbres). Le chemin est d'abord à peu près plat, puis descend doucement.

\* **3h30 à 3h45:** on sort de la forêt pour franchir à gué la branche sud du ruisseau de la Varna. De là, on se dirige vers le nord en longeant extérieurement la clôture électrique des pâturages. Bientôt, on franchit à gué la deuxième et principale branche du ruisseau, et on continue dans les herbages en longeant toujours la clôture.

\* **4h00 à 4h20:** on atteint à la cote 1806 m, point culminant de la randonnée, une petite baisse faisant communiquer les vallons de Mainardo et de la Varna. A partir de là, le sentier se dirige droit vers le nord dans une belle forêt de résineux. Ensuite, en se rapprochant de Bacialon, on traverse des bosquets d'aulnes, de noisetiers et de cytises. Au-dessus du vallon de Bacialon s'étendent les vastes pâturages de Malaberga.

\* **5h20 à 5h45:** on arrive au bord du délicieux ruisseau de Bacialon, halte idéale pour pique-niquer et se reposer (altitude 1500 m environ), aussi allons-nous recompter à partir de là le temps nécessaire pour le retour. Il faut franchir à gué les ruisseaux de Bacialon et de Refrei, puis faire demi-tour en direction de la Pia, sur la rive droite du Refrei. Le chemin, passant au-dessus du torrent, descend lentement parmi des touffes de noisetiers, d'aulnes et d'églantiers.

\* **0h20:** on franchit le ruisseau sur un pont de bois et on passe entre deux granges, celle de droite en ruines, celle de gauche restaurée. Le chemin descend en serpentant, puis devient presque plat et rectiligne. 0h30-35: on traverse le petit hameau de Refrei



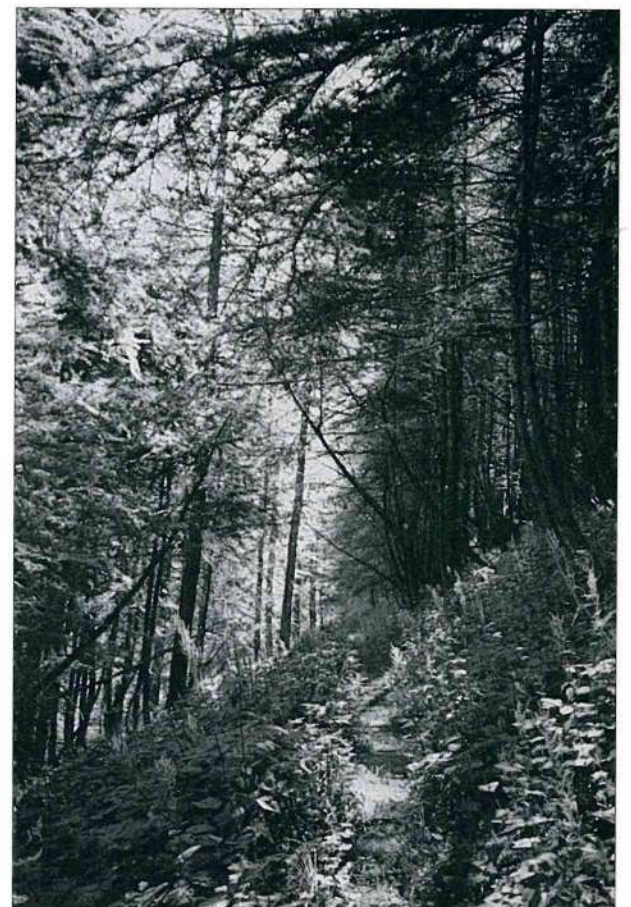
(altitude 1444 m), habité l'été par un berger tendasque en retraite, qui y cultive soigneusement un potager. Bientôt après, on passe devant l'antenne du radio-téléphone reliant Refrei à Tende. Le chemin serpente au pied d'une falaise rocheuse, puis devient à nouveau presque plat et quasi-rectiligne. 0h50-55: nouvelle descente en zigzags au pied d'une deuxième falaise prolongeant les rochers de la Crava, puis nouveau plat rectiligne. A gauche, la puissante muraille des rochers de la Crava puis les granges de la Varna et la cascade du ruisseau homonyme.

\* **1h25-30:** laissant à gauche le sentier emprunté peu après le début de la randonnée, on descend au pied du Castel Tournou, avec de belles vues à gauche sur les rochers de Servia, et tout droit, en enfilade, sur la vallée du Refrei, Tende, la Roya et les montagnes environnantes. Après 2h20-30 de marche de route, on arrive aux granges de la Pia, au terme d'une longue descente.



*En haut, les granges de la Varna.  
Photo Pierre MAILLET*

*A gauche, le hameau de Refrei surmonté des pâturages de Camp-Boaira, vus depuis le sentier descendant vers le vallon de Bacialon, au lieu-dit Dragorina. A droite, contre-jour dans la forêt de mélèzes au-delà de la cote 1694 en allant vers le vallon de Bacialon.  
Photos Pierre MAILLET*



# LA «PETITE HISTOIRE» DU HAUT PAYS

Parmi les lecteurs du «Haut Pays», combien ne possèdent-ils pas dans leur grenier, leurs malles ou leurs tiroirs, des souvenirs de famille tels que vieux articles de journaux, photos, cartes postales, gravures, etc... Ces objets, qui paraissent parfois bien anodins ou d'une valeur strictement personnelle, peuvent représenter un intérêt exceptionnel pour l'histoire de nos vallées. Ils peuvent en effet rappeler des anecdotes ou des événements plus ou moins oubliés, voire même révéler des épisodes complètement ignorés de la vie du haut pays.

Heureusement, certains lecteurs n'hésitent pas à nous prêter leurs «trésors» et à nous faire part de leurs découvertes, ce qui nous permet de présenter les documents exceptionnels de ces pages. Nous espérons que cette publication encouragera d'autres personnes à nous communiquer de souvenirs du même ordre, de manière à les publier dans une rubrique paraissant régulièrement.

PASSAPORTI PER L'INTERNO

PROVINCIA DI PORTOMAURIZIO  
CIRCONDARIO DI SANREMO  
COMUNE di *Pièna*  
NUMERO D'ORDINE *1*  
Fate per un Anno  
CONNOTATI.  
Età *40*  
Statura *1,64*  
Corporatura *ordinaria*  
Capelli *castagni*  
Fronte *basso*  
Ciglia *castagne*  
Occhi *bruni*  
Naso *regolare*  
Bocca *media*  
Mento *largo*  
Barba *castagna*  
Viso *ovale*  
Colorito *naturale*  
Marche particolari *nulla*  
Firma del Titolare *Giovanni Battista*




AMMINISTRAZIONE DI PUBBLICA SICUREZZA

**PASSAPORTO PER L'INTERNO**

Il SINDACO del Comune di *Pièna* Circondario di *Sanremo* invita le Autorità civili e militari a lasciar liberamente passare il Signor *Simon Giovanni Battista* figlio del *signor G. Infante* nativo di *Obolotta* Circondario di *Sanremo* dell'età d'anni *quarantuno* di professione *contadino* i cui contrassegni personali sono contro indicati.

Dato a *Pièna* addì *23* del mese di *Ottobre* *1842*

Rilasciato sulla personale comparsa del medesimo

SINDACO *Giovanni*

«Accordons ce passeport au nommé Nobbio Giovanni-Battista, fils de feu Tommaso, né et domicilié au Fontan de Saorge, province de Nice, soldat temporaire au 7ème Régiment d'Infanterie (illisible...), qui va à Antibes (Var)».

«Nous demandons de ce fait à tous ceux qui dépendent de l'autorité de Sa Majesté, et prions les ministres, gouverneurs, commandants et autres agents des puissances amies, de laisser passer le susdit sans le gêner ou lui faire entrave, de l'assister en tout ce qui pourra lui arriver, en étant prêts pour notre part à faire de même si nécessaire. En foi de quoi, nous expédions le présent document revêtu de nos armes et soussigné par nous à Nice le 26 novembre 1841, expédié en recommandé à Saorge. Fin du service militaire. Par délégation: le Gouverneur, Commandant général de la Division: Comte de Maistre».

«Signes particuliers: âge 25 ans, taille 41 onces, cheveux châtons, front ordinaire, sourcils châtons, yeux marrons, nez ordinaire, bouche moyenne, barbe châtain, menton rond, visage ovale, teint naturel, profession ouvrier, dernier domicile Fontan de Saorge».

«Prix: une lire nouvelle du Piémont (rayé: gratis)».



In nome di S. M. Re di Sardegna.

**Roi D. Clemente Solaro Comte della Margarita**

Cavaliere Gran Croce decorato del Gran Cordone dell'Ordine Reale e Militare di S. Maurizio e Lazaro, Gran Croce di quello di S. Gregorio Magno, del Real Ordine Americano di Isabella la Cattolica, e di Leopoldo del Belgio, Cavaliere di quello Pontificio di Cristo, Primo Segretario di Stato per gli Affari Esteri, Notaio della Corona, Sovrintendente Generale delle Regie Poste &c.

Quanto al passaporto in anno  
No. 24 del Registro  
Contrassegni  
Età di *41* anni  
Statura *1,64*  
Occhi *bruni*  
Fronte *basso*  
Corporatura *ordinaria*  
Capelli *castagni*  
Naso *regolare*  
Bocca *media*  
Mento *largo*  
Barba *castagna*  
Viso *ovale*  
Colorito *naturale*  
Marche particolari *nulla*  
Firma del Titolare *Giovanni Battista*

Accordiamo questo passaporto al *Nobbio Giovanni* figlio di *fu Tommaso* nativo e domiciliato del *Fontan de Saorge* provincia di *Nizza*, soldato temporario 7. Reg. d'infanteria savoiarda appartenente al 7. Reg. d'infanteria di stanza al *fontan de Saorge* che va a *Antibes* (Var).

Richiediamo pertanto tutti coloro che dipendono dall'autorità di S. M. e preghiamo i Ministri, Governatori, Comandanti, ed altri Impiegati delle Potenze amiche, di lasciar passare il suddito senza dar molestia, o metter impedimento alcuno, e di assistere in tutto ciò che potrà occorrere, e di prestare il nostro aiuto e far lo stesso se occorrerà. In fede spediamo il presente munito delle nostre Armi e sottoscritto da Noi a *Nizza* il *26* Novembre *1841* mille ottocento quaranta sei spedito dietro *Scio* di *Sanremo* / Boito della Lega militare

Per Delegazione  
*G. S. Maistre*  
Comandante Generale della Divisione

## DEUX LAISSER-PASSER D'AUTREFOIS...

Après le laissez-passer international publié dans notre précédent numéro, deux lecteurs nous ont fait parvenir des documents tout aussi intéressants. Il s'agit de deux passeports qui ont été délivrés au siècle dernier à des personnes devant se déplacer pour motif professionnel.

Mme. Rosette TOURREL nous a transmis ce premier document qui remonte à plus de 150 ans. Voici sa traduction:

«Au nom de Sa Majesté le Roi de Sardaigne, nous, Don Clemente Solaro, comte de la Margarita, chevalier grand croix décoré du grand cordon de l'ordre royal et militaire des SS. Maurice et Lazare, grand croix de l'ordre de St. Grégoire le Grand, chevalier de l'ordre américain d'Isabelle la Catholique et de Léopold de Belgique, chevalier de l'ordre pontifical du Christ, premier secrétaire d'Etat pour les Affaires Etrangères, notaire de la Couronne, surintendant général des Postes Royales»



Ce magnifique document appelle quelques commentaires. Fontan est alors appelé «de Saorge» car il ne sera érigé en commune qu'en 1870 et dépend jusque là du chef-lieu communal de Saorge. On

notera ensuite le signalement détaillé de la personne, obligatoire à une époque où la photographie d'identité n'existait pas. A titre plus général enfin, ce document illustre les habitudes d'émigration fort anciennes de la vallée de la Roya vers la Provence voisine.

\*\*\*

Le second document nous a été communiqué par M. Giuseppe LIMON. Il est un peu plus récent mais tout aussi original: il s'agit d'un «passeport intérieur» délivré pour circuler d'une commune à l'autre en Italie. Ce type de document avait cours au siècle dernier dans de nombreux Etats européens, et son usage était naguère encore obligatoire dans certains pays de l'Est.

«Administration de la Sûreté Publique. Passeport pour l'intérieur. Le Maire de la commune de Piène, arrondissement de S.Remo, invite les autorités civiles et militaires à laisser passer librement M. Limon Giovanni-Battista, fils de Giuseppe, toujours vivant, né à Olivetta de Piène, arrondissement de S.Remo, âgé de 40 ans, de profession paysanne, dont les signes distinctifs sont indiqués ci-contre. Fait à Piène le 23 octobre 1882. Délivré en présence du titulaire. Le Maire».

«Province de Porto-Maurizio, arrondissement de S.Remo, commune de Piène. Valable un an. Signes distinctifs: âge 40 ans, taille 1,65 m, corpulence ordinaire, cheveux châtain, front bas, cils châtain, yeux idem, nez régulier, bouche moyenne, menton rond, barbe châtain, visage ovale, teint naturel, signes particuliers aucun».

### UN COIN DE SOSPEL...

Cette photo d'un coin de la place du Château, à Sospel, nous a été fournie par M. Joseph BOER. Elle montre cette place vers 1920, au sol encore en terre, tel qu'il devait se présenter depuis des siècles. De la petite chapelle, il ne reste de nos jours qu'une niche dans le mur, où une Madone a toujours sa place. Le bouleversement le plus important de ce site concerne l'arrière-plan: les maisons adossées au mur d'enceinte, derrière la chapelle, ont été démolies pendant la dernière guerre puis totalement rasées pour agrandir la place du Château, telle que nous la connaissons aujourd'hui.

# ROYA-BEVERA MAGAZINE

Ont collaboré à cette rubrique Mme. Annick AST, MM. Michel BRAUN, L.N. MASETTI et François VIBOREL

## ACTIVITES SPORTIVES ET ANIMATIONS A FONTAN

Le 17 avril: animation pour enfants «Fort Fouzard». Le 7 mai: brevet cycliste. Les 3 juin et 22 juillet: loto. Le 25 juin: critérium de randonnée pédestre. Le 16 juillet: randonnée pour enfants. En juillet et août: tennis de table. Le 17 septembre: course pédestre Fontan - Saorge. Informations auprès de la Section omnisports I.F.C.N., 06540 Fontan.

## ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION

### «LES ABEILLES DE LA ROYA»

L'assemblée générale de l'association «Les Abeilles de la Roya» s'est tenue le 18 mars 1995 dans les locaux du collège «L'Eau Vive» de Breil-sur-Roya en présence d'une trentaine de personnes. Au cours de cette assemblée, les membres du bureau ont été reconduits, M. Pierre Guido étant nommé secrétaire. Les prochaines assemblées se tiendront en mars de chaque année, au début de la saison apicole, afin de faire un bilan des dégâts de l'hiver et établir le programme annuel de prévention des maladies. Il a été décidé de mettre à la disposition des apiculteurs un stock de produits biologiques anti-varroa que l'on peut obtenir en téléphonant le soir au 93.04.54.82.

Le programme des manifestations apicoles de l'année a été élaboré. Il s'agit principalement de l'amélioration de l'exposition apicole de l'Ecomusée du Haut-Pays à Breil et de la mise en place d'une

exposition permanente dans la future «maison du parc» à Tende.

## QUELQUES CHIFFRES SUR LE FUTUR MUSEE DES MERVEILLES A TENDE

Le Musée des Merveilles, qui sera un modèle du genre, doit ouvrir ses portes en juin 1995. Il présentera au public l'histoire naturelle, le patrimoine préhistorique et archéologique, ainsi que les arts et traductions populaires de la Haute Roya. Pour une surface totale de 2.500 m<sup>2</sup>, 750 m<sup>2</sup> de galerie seront consacrés aux expositions permanentes, répartis en vingt-quatre espaces de présentation. Le coût total de 38.888.614 francs a été pris en charge par l'Etat à 28,71 %, la région à 11,38 %, le département à 56,20 %, la commune à 2,65 % et le Crédit Agricole à 1,02 %.

## LES LOUPS DU MERCANTOUR

D'après le dernier recensement effectué par les gardes-moniteurs du Parc National du Mercantour, les loups réapparus dans le massif depuis 1992 seraient aujourd'hui au nombre de huit à dix. Par contre il y en aurait une centaine dans la Ligurie voisine.

Leur présence, toujours controversée, est à ce jour signalée essentiellement en Haute Vésubie. Pour profiter de l'impact de la présence sur la fréquentation touristique, la création d'un parc animalier intitulé «Maison du Loup» est envisagée sur la commune de St.Martin-Vésubie.

## L'O.P.A.H. DU CANTON DE BREIL-SUR-ROYA

Le bilan de l'opération programmée d'amélioration de l'habitat (O.P.A.H.) réalisée de juin 1993 à décembre 1994 sur les communes de Breil-sur-Roya, Fontan et Saorge, vient d'être rendu public. Cette opération a pour but d'apporter une aide à l'amélioration du confort intérieur des logements anciens ainsi que leur aspect extérieur, et de revaloriser les caractéristiques architecturales traditionnelles.

Une équipe opérationnelle formée d'une chargée d'opération de l'O.P.A.H. (pour l'élaboration de dossiers de demande de subventions), d'un architecte conseil du C.A.U.E. (pour la réalisation d'esquisses d'aménagement) et d'un technicien (pour le conseil technique) a tenu soixante-treize permanences dans les mairies. Ces permanences ont permis de renseigner 569 personnes et d'ouvrir 113 dossiers, dont 59 ont abouti. Selon les cas (amélioration de logements, ravalements de façades, réfection de toitures en lauzes ou autres), les aides financières ont été accordées aux propriétaires par l'Etat, le département ou les communes. Au total, 1.102.470 francs de subventions ont été obtenues, représentant 19 % du montant global de 5.889.245 francs des travaux réalisés au titre de cette opération. Près de 80 % des chantiers ont été traités par des entreprises du canton.

Cette action auprès des particuliers s'accompagnait de mesures de réhabilitation de bâtiments publics dans les trois communes du canton ainsi qu'au hameau de Berghe-Supérieur. 26 dossiers ont été ouverts, dont 15 ont abouti, représentant un montant global de 8.900.900 francs. Un peu plus du tiers de ce montant a été assuré par les finances des communes, et 65,5 % sur aides de l'Etat, de la région, du département ou sur emprunts.

## COOPERATIVE BIOLOGIQUE «LES SUMACS»

La coopérative Les Sumacs, en collaboration avec la fédération nationale Biocoop, ouvre son point de vente d'épicerie et produits ménagers biologiques dans son local de Fontan, face à la mairie, aux horaires suivants: lundi de 16 à 19h00, mardi, vendredi et samedi de 9h30 à 12h30. Elle est aussi présente le mercredi sur le marché de Tende et un jeudi sur deux au marché de Sospel. Contact: Les Sumacs, rue Théophile Bottone, 06540 Fontan. Tél. 93.04.55.92.



## SCI E TURISMO A LIMONE PIEMONTE

## BIBLIOGRAPHIE

- **SCI E TURISMO A LIMONE PIEMONTE**, par Mauro Tosello, aux éditions Martini. Un livre de 208 pages, format 17 x 23,7, sous couverture souple en couleurs, illustré de photos en noir et blanc. Une étude en langue italienne sur la création et le développement de la célèbre station de sports d'hiver de Limone Piemonte, sur le versant nord du Col de Tende, des origines jusqu'à nos jours. En vente 85 francs en librairie ou 108 francs franco de port auprès des Editions du Cabri.

- **ENTRE PIEMONTE E PROUVENCO**, par Jean-Luc Bernard, aux éditions Coumboscuro. Un livre de 128 pages, format 21 x 30, relié sous couverture couleurs, illustré de photos en noir et en couleurs, texte en français. Un bel album sur l'histoire, la culture et la civilisation des Alpes Méridionales, du Briançonnais à la Roya. Une large place est donnée aux «Vallées Occitanes» du versant piémontais et plusieurs chapitres traitent de sujets sur la vallée de la Roya, tels que les gravures du Mont Bégo et la «route du sel» par le Col de Tende. Cet ouvrage ne se veut pas une étude exhaustive, mais plutôt un recueil de textes thématiques montrant l'originalité et l'unité d'une civilisation qui s'étend de part et d'autres des frontières d'aujourd'hui. En vente 148,50 francs auprès des Editions du Cabri.

- **I TERRITORI ITALOFONI NON APPARTENENTI ALLA REPUBBLICA ITALIANA - AGRARISTICA**, par Giulio Vignoli, aux éditions Giuffrè. Un livre de 204 pages, format 17 x 24, sous couverture souple, texte en italien, non illustré. Le sujet de cet ouvrage, publié sous le patronage du département des Sciences Politiques de l'université de Gênes, est l'étude du droit agraire dans les territoires de culture italienne aujourd'hui indépendants ou rattachés à d'autres pays. En vente auprès des Edizioni Dott. A. Giuffrè à Milan.

- **39-45 MAGAZINE N°105** (mars 1995), aux éditions Heimdal. Une revue de 66 pages, format 21 x 29,7, abondamment illustrée en couleurs et consacrée à l'histoire de la Seconde Guerre Mondiale. Dans le n°105, deux articles concernent directement la vallée de la Roya. En vente 36 francs plus port auprès des Editions Heimdal, Château de Damigny, 14400 Bayeux. Tél. 31.92.22.43.

Convaincus du rôle actif de nos vallées de la Roya et de la Bévéra dans le rapprochement de la France et de l'Italie, bien avant que la notion d'Europe ne soit institutionnalisée, nous sommes toujours attachés à présenter dans cette bibliographie les titres italiens consacrés à cette zone frontalière et aux régions limitrophes...

Nous ne ferons pas exception avec le livre de Giulio Vignoli, qui nous a été aimablement adressé par l'éditeur. Il nous faut relever toutefois qu'à côté d'une indéniable rigueur scientifique pour étudier les usages locaux en matière d'agriculture et d'élevage, une trop grande partie de cet ouvrage s'éloigne de son sujet pour s'efforcer de démontrer l'«italianité» des territoires considérés. Bien que l'auteur se défende de pratiquer un irrédentisme aujourd'hui dépassé, il déploie pourtant des trésors de rhétorique pour affirmer le caractère italien du comté de Nice, de la Corse, de Tende ou La Brigue, et pour contester les conditions de leur changement de souveraineté.

Lorsque, pour la Corse notamment, ces thèses se réfèrent à une bibliographie largement empruntée aux années 1930-43, il est permis de rester perplexe...! D'autant que le patronage d'une université réputée sérieuse consacre en quelque sorte des affirmations comme celle que nous relevons en page 111: «sur l'italianité de La Brigue et de Tende, nous ne nous attarderons pas tant elle est évidente»... Il est donc difficile de comprendre l'usage impudent fait du terme rattachement par les Français». Cela a été écrit par un universitaire, en 1995!

. «Un chemin de fer dans la tourmente», par Gérard De Santos, collaborateur de nos publications, résume en 3 pages les vicissitudes de la ligne ferroviaire Nice - Cuneo pendant la dernière guerre.

. «L'armement et les cuirassements des ouvrages du Vallo Alpino», par D. Bagnaschino, A. Fiore et J-C. Amie, étudie en 9 pages l'armement des fortifications italiennes alpines des années 1930-40, dont plusieurs centaines ont été édifiées dans la vallée de la Roya et sur les crêtes qui la dominent.

- **CITADELLES DU VERTIGE**, par l'association G.T.A., aux éditions Alpinisme et Randonnée. Un fascicule de 12 pages, format 21 x 29,7, abondamment illustré en couleurs. Supplément gratuit à la célèbre revue de montagne «Alpirando», répertoriant huit des sites fortifiés les plus caractéristiques des Alpes françaises. Pour notre région figurent les fortifications de l'Authion et du Col de Tende. Distribué dans les syndicats d'initiative ou auprès de Grande Traversée des Alpes, 14 rue de la République, b.p. 227, 38019 Grenoble Cedex. Tél. 76.42.45.90.

- **ALBAREA**, par Raymonde Peyron, aux éditions Corporandy. Un livre de 192 pages, format 16 x 24, sous couverture couleurs, illustré de dessins au trait de l'auteur. Un recueil de souvenirs très attachant, «mi-anecdotes mi-documents», d'une institutrice du haut-pays niçois. Un tiers environ de cette histoire se déroule en 1930 au dessus de Fontan, dans les hameaux de Berghe qui étaient à cette époque frontaliers de l'Italie. La suite se passe avant et pendant la guerre au petit village d'Auvare au dessus de Puget-Théniers. En vente 140 francs en librairie ou 168 francs franco de port auprès des Editions du Cabri.

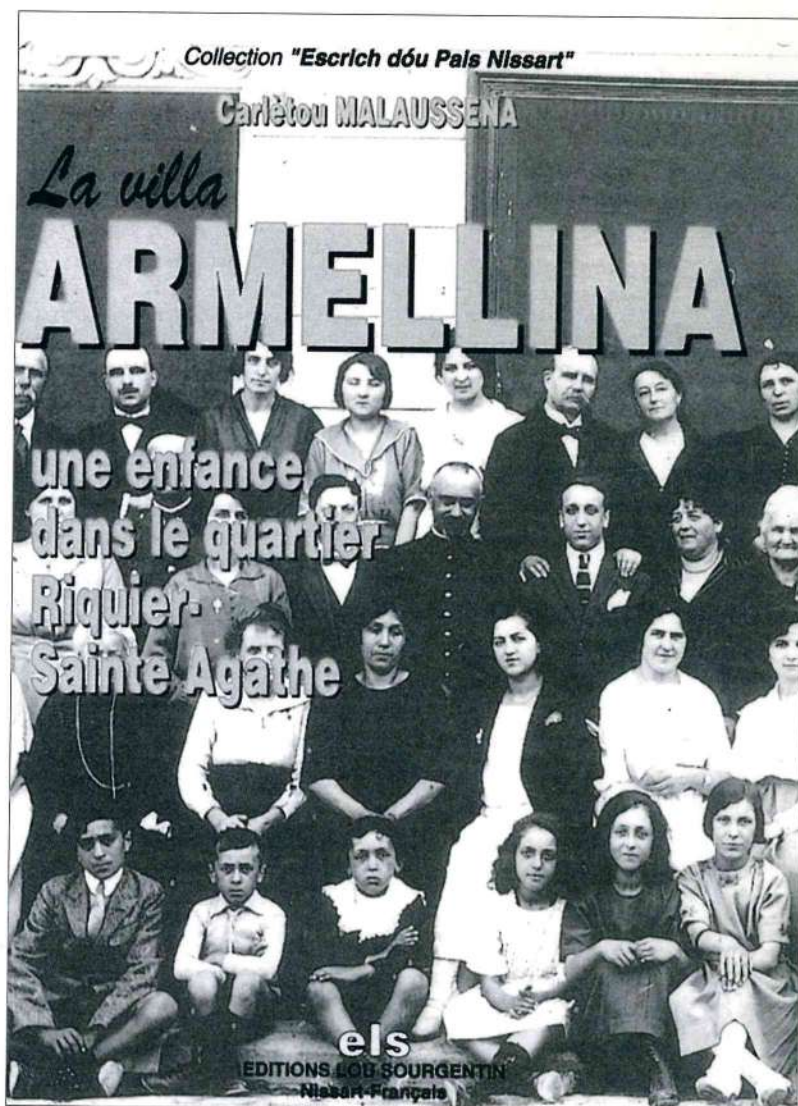
- **LE GUIDE RANDOXYGENE DES CLUES ET CANYONS**, édité par le Conseil général des Alpes-Maritimes. Une brochure de 52 pages, format 17 x 24, abondamment illustrée en couleurs. Guide de vingt randonnées de difficultés variables dans les plus belles clues des Alpes-Maritimes. Sont traitées pour la Roya les clues de l'Audin (Libre), de Carleva, de la Maglia (Breil) et de la Bendola (Saorge). Distribué dans les syndicats d'initiative ou auprès du Conseil général des Alpes-Maritimes, b.p. 7, 06200 Nice Cedex.

- **1939-1945: LES ALPES-MARITIMES DANS LA GUERRE**, édité par les Editions du Cabri. Un livre de 204 pages, format 24 x 32 sous reliure pelliculée couleurs, plus de 500 illustrations: photos noir et blanc d'organismes français, italiens et allemands, de reporters journalistes ou de collections particulières, autant de documents spectaculaires, tragiques ou émouvants, complétés par des dizaines de témoignages en «hors-textes», une chronologie de l'historien Jean-Louis Panicacci et des commentaires de Michel Braun et Jean-Pierre Garacio. Publié à l'occasion du 50ème anniversaire de la libération des Alpes-Maritimes, cet album constitue un mémorial des années de guerre dans ce département. De la construction des fortifications à la reconstruction, aucun épisode n'est laissé à l'écart: la «drôle de guerre», l'offensive italienne de juin 1940 qui déboucha sur l'annexion de Menton et de Fontan, le régime de Vichy, l'occupation de la zone sud en 1942, le retrait de l'armée italienne remplacée par les troupes allemandes en 1943, les bombardements, la résistance, les combats de la libération en 1944, le dernier assaut du massif de l'Authion et les festivités de la libération en 1945... En vente 298 francs franco de port auprès des Editions du Cabri.

- **LA VILLA ARMELLINA**, par Charles Malausséna aux Editions Lou Sourgentin. Un livre illustré de 200 pages, où l'auteur conte dans une langue niçoise qu'il maîtrise parfaitement et dans ce style bien particulier qui est le sien, simple, direct, précis, imagé, avec tendresse, émotion, ironie souvent, un brin de nostalgie parfois, ses souvenirs d'enfance des années 20 dans le quartier niçois de Riquier. En vente 80 francs franco de port auprès des Editions Lou Sourgentin, 70 avenue Milon de Véraillon, 06300 Nice.

Autres titres régionaux disponibles chez le même éditeur:

- **CINQ ANS DE THEATRE NISSART** (70 francs).
- **LA CUISINE DU PAYS NICOIS** (70 francs).
- **TRENTA NOU-QUARANTA** (40 francs).



**PRIX DES PRINCIPAUX OUVRAGES SUR LA ROYA, LA BEVERA ET LES REGIONS VOISINES EN VENTE AUX EDITIONS DU CABRI**

(tous les prix sont indiqués franco de port, pour recevoir un de ces livres il suffit de s'adresser aux Editions du Cabri 06540-Breil, par courrier ou par téléphone au 93.04.46.91)

**Editions du Cabri**

- \* Tende et La Brigue ..... 198 Fr.
- \* Le col de Tende ..... 450 Fr.
- \* Les barrages du soleil ..... 298 Fr.
- \* Les orgues historiques du pays niçois ..... 39 Fr.
- \* Tende 1699 - 1792 ..... 248 Fr.
- \* Contes d'en haut ..... 198 Fr.
- \* 1939-1945: les Alpes-Maritimes dans la guerre ..... 298 Fr.

**Editions Serre**

- \* Arts et monuments
- La Brigue ..... 100 Fr.
- \* Souvenirs de la Vallée des Merveilles ..... 60 Fr.
- \* Vallée des Merveilles, guide du visiteur: ..... 50 Fr.
- \* Fortifications de l'époque moderne dans les Alpes-Maritimes .... 98 Fr.
- \* Tende et La Brigue, histoire, nature et culture ..... 140 Fr.
- \* Sospel, l'histoire d'une communauté ..... 75 Fr.
- \* Les recettes de Réparate . 195 Fr.
- \* Sillons, cartes postales anciennes des Alpes du Sud: ..... 300 Fr.

**Editions Martini (Borgo)**

- \* Notre-Dame des Fontaines, la chapelle Sixtine des Alpes méridionales ..... 370 Fr.
- \* Sci e turismo a Limone Piemonte ..... 108 Fr.

**Editions Sagep (Genova)**

- \* Da Ventimiglia a Limone, valle Roia in treno e a piedi 60 Fr.
- \* Cultura alpina in Liguria, Realdo e Verdeggia ..... 220 Fr.
- \* Valli di S.Remo e Ventimiglia ..... 90 Fr.
- \* Chiese in Liguria ..... 100 Fr.
- \* Santuari in Liguria, le provincie di Savona e Imperia ..... 60 Fr.
- \* Castelli in Liguria ..... 95 Fr.

**Editions Grandapress (Cuneo)**

- \* Gente di Cuneo 1925 ..... 150 Fr.
- \* Cuneo, la provincia grande 350 Fr.

**Editions France 3 Méditerranée**

- \* Nice - Cuneo, le train du Piémont (cassette vidéo) ..... 170 Fr.
- \* Trains de pays n°2 - Niçe - Cuneo et Marseille - Briançon (vidéo) 198 Fr.

# LES EDITIONS DU CABRI

## LES BEAUX LIVRES DU PAYS D'AZUR

### CONTES D'EN HAUT

de Nandou et Meni

par Antonin STEVE dit Toni BALONI



LES EDITIONS DU CABRI

### CONTES D'EN HAUT

par Antonin Steve dit Toni Baloni

Antonin Steve, de Pêlasque dans la Vésubie, est connu pour ses écrits sous le nom de Toni Baloni. Ecole primaire, Cours complémentaire, Ecole Normale de Nice, enseignant, voyageur épris de liberté, il a toujours gardé fièrement en son cœur ses racines et surtout son «patois» vésubien: «la lenga doù siù bres» qu'il a parlée avant le français. Et c'est bien sûr dans ce «gavouot» qu'il a écouté les «cuents», les dires de ses parents et grands-parents, de tante Meni et de parrain Nandou. Et c'est toujours dans cette langue qu'il pense et s'exprime le mieux.

Il a compris très vite qu'avec le dépeuplement de sa montagne disparaissent les activités ancestrales et avec elles se perdent les gestes, les outils, les habitudes et surtout le vocabulaire, les MOTS précis, justes, variés, chantants ou gutturaux. Il a donc voulu éviter l'oubli de tout ce patrimoine, en laisser une trace à ses petits-enfants afin qu'ils puissent un jour imaginer ce que fut la vie de leurs ancêtres.

Depuis 20 ans, la revue «LOU SOURGENTIN» qui était née de la même volonté, a compris ce besoin et l'a encouragé en lui ouvrant ses pages: la première «pagina en gavouot». Plus de 30 textes y ont été publiés. «La BELUGADA» a chanté ses poésies. En même temps, il a entrepris de retracer méthodiquement la vie en montagne telle qu'il l'a vécue enfant: la vie rude de ces hommes et de ces femmes au fil des jours, des saisons et des travaux des champs, au voisinage des animaux domestiques ou sauvages, avec leurs peines et leurs joies. Vous trouverez ici le fruit de ce long travail avec, pour certains, le plaisir de retrouver à chaque page une expression ou un geste qui les ramènera à leur enfance, pour tous la joie de la découverte du Haut-Pays traditionnel dans le parler «d'en-haut» ou simplement dans la traduction française.

Un volumineux ouvrage de 384 pages au format 16 x 24 cm, agrémenté d'une trentaine d'illustrations.

Prix de vente: 198,00 francs

#### LES EDITIONS DU CABRI

Quartier Verpierre

06540 Breil-sur-Roya (France)

Téléphone: 93.04.46.91 Télécopie: 93.04.92.23

Ces livres peuvent être commandés directement chez l'éditeur (sans supplément pour frais de port) ou chez votre libraire habituel.

### TENDE 1699 - 1792

DESTIN D'UNE AUTONOMIE COMMUNALE

Aspects juridiques de la vie communautaire dans le Comté de Nice au XVIIIème siècle.

Marc ORTOLANI



LES EDITIONS DU CABRI

### TENDE 1699 - 1792

par Marc Ortolani

Entre la fin du XVIIème siècle, marquée par la destruction du prestigieux château de Tende, et la fin du XVIIIème siècle qui voit à la fois l'ouverture d'une voie routière à vocation internationale et l'aube des Révolutions, la communauté de Tende connaît une évolution fondamentale. En quelques décennies, elle passe d'une organisation traditionnelle relativement autonome, à un système administratif centralisé, imposé par l'Etat piémontais. Les principes et les pratiques de la politique locale sont à jamais anéantis.

Son économie, dont les principes remontent au Moyen Age, où se sont en particulier fixées les règles relatives à l'utilisation des bandites, est elle-même transformée. A côté d'une agriculture réduite à l'essentiel, et d'une vie pastorale aussi complexe qu'intense, la route introduit des activités nouvelles: parallèlement aux transports muletiers sur la voie du sel, se développent les exploitations forestières et minières.

Mais l'appartenance à l'Etat de Piémont-Sardaigne entraîne aussi les guerres qui se succèdent tout au long du XVIIIème siècle avec de tragiques conséquences financières. Aux guerres s'ajoutent les épidémies comme les aléas d'une vie quotidienne toujours trop rude. Pour faire face à ces agressions, ce n'est qu'autour de ses pratiques traditionnelles, de la solidarité de ses membres, de ses confréries, que la communauté de Tende réussit à préserver son identité.

Un volumineux ouvrage de 536 pages au format 16 x 24 cm, agrémenté d'une cinquantaine d'illustrations dont 23 en couleurs.

Prix de vente: 248,00 francs.

### LE COL DE TENDE

par Michel Braun et Charles Botton

Depuis la nuit des temps, le Col de Tende est un lieu de passage privilégié entre la Méditerranée et la Plaine du Pô. Ce livre en retrace l'histoire, de l'époque des caravanes de mulets chargés de sel jusqu'à nos jours, avec la remarquable ligne de chemin de fer Nice - Coni et les projets d'amélioration de cette «Route de l'Europe».

Un volumineux ouvrage de 260 pages au grand format 24 x 32 cm, riche de plusieurs centaines d'illustrations dont un grand nombre en couleurs

Prix de vente: 450,00 francs.



Charles  
BOTTON

Michel  
BRAUN

### LE COL DE TENDE IL COLLE DI TENDA - DER TENDAPASS



LES EDITIONS DU CABRI

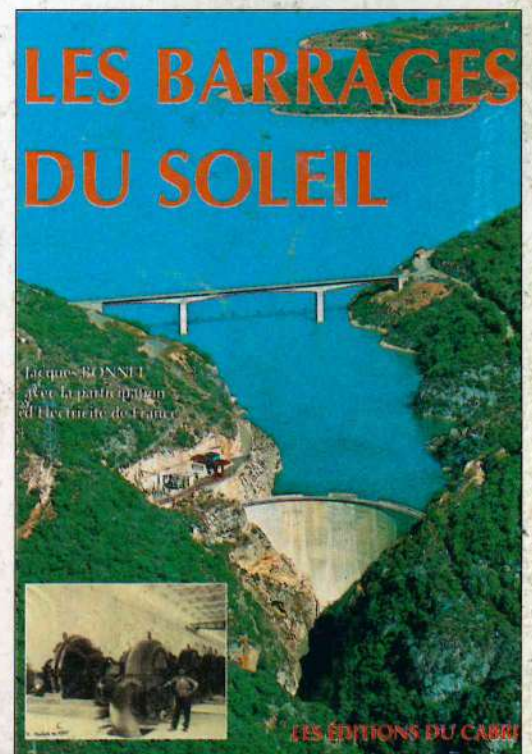
### LES BARRAGES DU SOLEIL

par Jacques Bonnet

Il y a un siècle à Nice, l'électricité illumine l'avenue de la gare, la place Masséna et les jardins du Paillon. L'année suivante, le modeste village de St. Martin-Vésubie et le bourg militaire de Briançon bénéficient eux aussi de ce progrès technique. Jacques Bonnet se penche sur la grande aventure de la naissance et du développement de l'hydro-électricité dans le Sud-Est de la France, de Ste Tulle à St Dalmas-de-Tende.

Un volumineux ouvrage de 160 pages au grand format 24 x 32 cm, riche de plus de 300 photos dont une cinquantaine en couleurs.

Prix de vente: 298,00 francs.



Jacques BONNET  
avec la participation de  
l'Electricité de France

LES EDITIONS DU CABRI